

Preparation of the 39<sup>th</sup> General Chapter, Brothers

Preparación del 39<sup>o</sup> Capítulo General, Hermanos

Préparation du 39<sup>ème</sup> Chapitre Général, Frères



Réponses des communautés au **Questionnaire 2**

Respuestas de las comunidades al **Cuestionario 2**

Responses to the **Questionnaire 2**

2018.01.03 → 2018.04.15

## ***EVANGELII GAUDIUM***



<b>AFRIQUE.....</b>	<b>2</b>
<b>ANDINA.....</b>	<b>5</b>
<b>BRASIL.....</b>	<b>10</b>
<b>CHILE y ARGENTINA.....</b>	<b>13</b>
<b>DEUTSCHLAND.....</b>	<b>16</b>
<b>FRANCE.....</b>	<b>19</b>
<b>IBÉRICA.....</b>	<b>26</b>
<b>INDONESIA.....</b>	<b>35</b>
<b>INDIA.....</b>	<b>37</b>
<b>IRELAND-ENGLAND.....</b>	<b>39</b>
<b>JAPAN-PHILIPPINES.....</b>	<b>41</b>
<b>MÉXICO.....</b>	<b>45</b>
<b>NEDERLAND.....</b>	<b>47</b>
<b>PARAGUAY.....</b>	<b>50</b>
<b>POLYNÉSIE FRANÇAISE.....</b>	<b>53</b>
<b>POLSKA.....</b>	<b>54</b>
<b>USA.....</b>	<b>56</b>
<b>VLAANDEREN.....</b>	<b>62</b>
<b>CASA GENERALIZIA (Roma).....</b>	<b>64</b>

# **AFRIQUE**

## **1. Comment cultiver la joie de croire en Jésus et d'être religieux des SSCC ?**

La joie de croire en Jésus et d'être religieux des SSCC peut être cultivée de manière ci-après :

- Se mettre premièrement à l'écoute de la parole de Dieu qui est et doit rester la source de notre joie, bref, appliquer la Parole de Dieu avec toutes ses exigences.
- Reconnaissance nos faiblesses, nos péchés, et avoir toujours le sentiment d'être pardonné par Jésus. Vivre régulièrement le sacrement de la réconciliation.
- Créer un espace dans nos vies pour les pauvres, les nécessiteux, partageant cette même joie avec eux afin que tous, nous puissions vivre dans la joie que le Christ nous apporte.
- Cultiver le sens de l'appartenance en tant que ss.cc tout en encourageant les rencontres frères et sœurs pour parler de notre vie et mission comme Congrégation.
- Vivre dans l'ouverture et contaminer sa joie aux autres.
- Se détacher de tout ce qui nous procure une joie courte, et qui nous fait oublier Dieu et les frères.
- Renouveler tout le temps le contact avec le Christ dans l'adoration et se laisser remplir par lui.
- Eviter l'individualisme tout en cultivant l'esprit de famille et l'acceptation mutuelle.
- Centrer notre vie sur Jésus, trouver notre joie en lui seul, et en communauté.
- Le souci de la formation continue (permanente) et la lecture spirituelle personnelle.
- La communication de foi avec les frères en communauté et avec un directeur spirituel.
- Les recollections et retraites trimestrielles ou annuelles pour faire mémoire.

## **2. Quelles tentations devons-nous affronter avec plus grande fermeté ?**

La première des tentations que nous devons affronter avec plus grande fermeté est l'individualisme qui rend l'homme plus introspectif, faisant tout ce qui lui semble bon, seul et sans partager ses préoccupations et souffrance avec les autres, comme s'il vivait seul au monde. Et ceci engendre l'égoïsme et la crise d'identité. Pour plus d'exhaustivité, nous pouvons citer :

- Nous devons aussi combattre le complexe d'infériorité qui nous pousse aussi à cacher notre vraie identité chrétienne.
- Le pessimisme stérile, la routine constitutionnelle, l'abus du pouvoir, ne pas avoir le goût pour la mission.

- La manipulation des dirigés spirituels.
- Eviter l'activisme qui conduit au relativisme.
- Lutter contre l'injustice sociale.
- Eviter la mondanité spirituelle, c'est-à-dire se servir de Dieu pour ses intérêts personnels.
- Eviter le goût de l'autonomie exagérée.
- Ne pas négliger les laïcs.
- L'acédie pastoral, la baisse de ferveur et le désenchantement.
- Le Pragmatisme aigri.
- La conscience de faillite.
- La peur d'être envahi et la fermeture sur soi-même.
- La recherche de sécurité économique.
- La fuite d'une relation personnelle et engagé avec Dieu.
- Une vie spirituelle confuse.
- La spiritualité du bien être sans la communauté.
- Une préoccupation de trop de son temps personnel.
- Le subjectivisme et l'autoréférence.
- La préservation de son espace d'autonomie.
- Le cléricalisme.
- Le cercle de plus intimes.
- La communication virtuelle et l'isolement.
- L'impatience d'arriver aux résultats immédiats.
- Le refus d'accepter les contradictions, les critiques et la croix (L'humanisme sans croix).
- L'excès d'activités (parfois mal vécues).
- La crise d'identité.
- La chasse aux sorcières.
- La jalousie, l'envie, la haine, la calomnie, la diffamation, Les soupçons, la vengeance et la division.

### **3. Quels sont les appels les plus forts pour une conversion pastorale et missionnaire ?**

- Avoir la force d'atteindre toutes les périphéries où il n'y a pas la lumière du Ressuscité. (pour une Église en sortie).
- Entrer décidément dans un processus de discernement, de purification et de réforme pour que l'impulsion missionnaire soit à chaque fois plus intense.
- Ne pas transformer l'Église à un esclavage ; l'accompagnement des frères dans la foi avec miséricorde et patience.
- De sortir de soi, des abris personnels, de l'égoïsme confortable et d'aller vers (Une sortie missionnaire).
- A allumer le feu au cœur du monde.
- A savoir fêter.
- A la patience et à l'Espérance.
- A la fidélité à sa propre vocation.
- A se concentrer sur l'essentiel.
- A privilégier les pauvres.

- A une spiritualité qui change le cœur (l'aspect contemplatif).
- A vivre en harmonie sa vie spirituelle et apostolique (Être évangéliste avec Esprit).
- A l'amitié avec Jésus et à l'amour fraternel.
- A être avec le peuple (c.à.d. avoir l'odeur de la brebis).
- A ouvrir la porte du confessionnal (pas comme contrôleur mais facilitateur).
- La prière.
- Annoncer la Parole de Dieu.
- Revenir à la communauté et compter sur l'aide des frères.

## **1. *¿Cómo cultivar la alegría de creer en Jesús y de ser religioso SSCC?***

Limpiar los defectos, tristezas y placeres superficiales que obstaculizan el cultivo de la alegría de creer en Jesús.

Renovar el encuentro personal con Jesucristo o al menos tomar la decisión de dejarse encontrar por él: poner a Jesús como el centro de nuestras pastorales y proyectos.

A través del tiempo personal de oración con Jesús.

La pobreza y la espontaneidad que nos ayuda a no esclavizarnos a lo que es superfluo.

Evangelizando con una alegría contagiosa.

La vida se alcanza y madura a medida que se la entrega para dar vida a los otros. La alegría no viene de los triunfos personales o de los aciertos comunitarios, sino del triunfo de Jesús.

Nuestra alegría surge del reconocimiento de Jesús en la vida real.

Superar el pelagianismo autorreferente que se mete en el inconsciente de la vida comunitaria.

Trabajar en diversos campos para vencer el individualismo que conduce a hacer la vida propia sin vivir a profundidad la exigencia de la vida comunitaria y conduce a descalificar a los hermanos desde fuera.

La alegría es un don y una manera de vivir que implica descubrir y asumir con lucidez los signos de los tiempos de la vida cotidiana en comunidad.

Para cultivar la alegría es necesario "romper el muro que nos separa" que crea indiferencia e incomunicación

Hay alegría en la comunidad cuando se construyen vínculos maduros, no de simpatías o antipatías, sino de fraternidad que surge de la aceptación, la corrección y el impulso mutuo.

La alegría surge cuando se comparte el alimento con alegría y los temas de conversación nos nutren, nos ponen en sintonía comunitaria.

Hay alegría cuando surgen nuevas búsquedas que se comparten y se apoyan para hacer crecer al hermano y a la comunidad.

Dejándose encontrar por Jesús en la oración, la eucaristía y la misión.

Buscando nuevas opciones de pastoral.

Tener la osadía de arriesgar da alegría y gozo.

Teniendo a Cristo como centro.

Alimentándonos más de nuestra espiritualidad y contagiarnos del espíritu de nuestros fundadores.

Sabiéndonos hijos de Dios respondemos al llamado en comunidad ss.cc., agradeciendo y cultivando y reavivando la llama del amor primero.

Trabajando en la pastoral vocacional y respondiendo al desafío de acoger nuevos jóvenes nos sentimos revitalizados.

Sabiendo que somos extensión del amor divino que estamos llamados a prolongar en toda la creación divina.

Compartiendo el amor de Dios en el lugar donde nos encontramos, en la sencillez de la vida, en el trabajo -a veces duro-, en el dolor, la enfermedad, en el sufrimiento del día a día; en la comprensión de la familia sencilla y alegre, en el desplazado, en el excluido, en la contradicción de la vida; en el silencio donde nos compenetrarnos profundamente con Él.

Asumiendo en conciencia la iniciativa del Dios que ama, perdona y hace crecer.

Buscando al Señor y haciéndolo presente en las pequeñas cosas de la vida cotidiana.  
Siendo instrumentos de perdón y comunión.  
Confrontándonos a la constante novedad de Jesucristo, que nos rescata de nuestra conciencia aislada y de la auto-referencialidad.  
Viviendo en comunidad nuestra misión.  
Somos hermanos y enviados por la comunidad en nombre de la Iglesia siendo sus siervos y no dueños de la mies, la viña del Señor.  
Alejándonos de toda búsqueda o carrera personal que no construye el Reino de Dios y es incompatible con la opción por los pobres.  
Haciendo de nuestro ministerio la obra de Dios reparadora en el mundo actual.  
No mirando la misión como una obligación, sino ofreciendo este servicio con alegría.  
Cultivando el espíritu de familia en un ambiente de fraternidad.  
En la sencillez de los hermanos.  
Nos falta valorar más a nivel interior lo que la gente admira de nosotros, como la sencillez y el espíritu de familia.  
Dedicar más tiempo a Dios, estar más tiempo con el Santísimo.  
Estando disponible a la voluntad de Dios, en lo grande y en lo pequeño.  
Volver a encantarse y recuperar las motivaciones que nos han impulsado a ser religiosos SS.CC.  
Retomando la espiritualidad de las cuatro edades de Jesús, para hacer un camino de seguimiento adentrándonos en sus sentimientos y acciones.  
Dedicando más tiempo al compartir fraterno de la vida y del apostolado.  
Diversificando nuestras presencias pastorales (creando espacios geográficos y temporales distintos a las parroquias).  
Explotando las cualidades y los dones de cada hermano.

## **2. *¿Qué tentaciones debemos enfrentar con mayor firmeza?***

Enfrenar con valentía la comodidad, el confort y la pereza que centra y absolutiza el "bienestar" personal en una comodidad que "adormece" e inmoviliza a la comunidad.  
La poca disponibilidad para asumir las tareas cotidianas.  
Llevar una vida espiritual arrastrada, sin profundidad a veces sin los mínimos requeridos.  
El activismo sin una espiritualidad que lo sustente (las actividades "mal vividas" hieren y crean frío).  
El cuidado excesivo del espacio personal que hace olvidar la razón de ser de nuestra vida religiosa (en últimas, lo cuenta es la agenda que cada uno tiene y lo demás se posterga o no se realiza).  
La "mundanidad espiritual".  
La tentación de descalificar al hermano especialmente cuando no está presente.  
El mal uso de los bienes que puede ser desperdiciar alimentos o cosas sabiendo que hay personas que mueren de hambre o generar una excesiva preocupación por el dinero que conduce a manejar los recursos con poca transparencia.  
La tentación del neopelagianismo auto-referencial que hace centrar las dinámicas de la vida en los logros propios o en los de la comunidad olvidando que la misión, en últimas, depende de la gracia y no de las propias fuerzas o las de la comunidad.

El "habríaqueísmo" que nos afecta, especialmente en las asambleas y encuentros en los que se dice "lo que habría que hacer" pero luego los ánimos se orientan por otro lado.

Formular grandes proyectos que no estamos dispuestos a asumir y esto genera desencanto y tristeza.

El aislamiento, el confort y la comodidad como una manera de acentuar su propio aislamiento.

El individualismo, que encierra al hermano en un afán de auto referencia de sí mismo, ante los demás y ante Dios, provocando desencanto en su identidad ministerial y religiosa.

El relativismo práctico donde todo vale, donde el concepto de tolerancia va anulando los criterios de verdad absoluta, basta ser buena gente para estar en el camino correcto.

El consumismo, la moda, la seguridad personal que desemboca, inevitablemente, en el desencanto vocacional que aísla al hombre de Dios.

El conformismo de permanecer en el mismo lugar sin atreverse a salir a compartir la experiencia del Resucitado en los sitios más exigentes.

La tentación de perder el deseo de relacionarnos con Jesús cayendo en la funcionalidad de vivir el día a día sin alegría y esperanza, sin deseos de transmitir la grandeza de Dios.

El clericalismo: somos servidores de la Iglesia en medio del Pueblo de Dios.

Enfrentar la mundanidad: estamos en el mundo pero no somos del mundo.

El pesimismo estéril.

Enfrentar el individualismo pastoral: somos agentes de comunión.

Enfrentar el juicio irresponsable: no podemos caer en juicio fácil, injusto e indiferente.

Enfrentar la pastoral de mantenimiento.

Estar apagados, tristes.

Evitar la tentación de querer ser el centro de la pastoral en los lugares donde estamos, dejando de lado el mensaje de Jesús.

La desidia y la pereza, conformándonos con hacer lo mínimo.

La pérdida de la fe.

Luchamos contra la tentación del inmediatismo en la vida y la pastoral.

La resistencia a aceptar los nuevos desafíos de nuestra vida comunitaria y apostólica.

El enfrascarnos en un activismo cerrado donde no generamos el dinamismo comunitario, siendo víctimas del propio trabajo.

La tentación de buscar a toda costa tener poder, dinero y fama.

### ***3. ¿Cuáles son las llamadas más fuertes a nuestra conversión pastoral y misionera?***

Entre los hermanos estamos de acuerdo que no podemos quedarnos instalados en una forma de vida religiosa cómoda, tanto en nuestro estilo de vida como en nuestra vivencia y transmisión de la fe.

Queremos "caminar y sembrar siempre de nuevo, siempre más allá" (EG, 21).

Esto supone salir al encuentro de la gente para transmitir la alegría del Evangelio, es decir, ser evangelizadores con "olor a oveja" (EG, 23).



Queremos que nuestras comunidades acojan como estilo de labor pastoral, la propuesta de “primerear, involucrarse, acompañar, fructificar y festejar...” (EG, 24).

Creemos que “toda renovación de la Iglesia consiste esencialmente en el aumento de la fidelidad a nuestra vocación (EG, 26), de forma particular, poniendo en práctica las propuestas pastorales del Vaticano II.

Los que atendemos una parroquia (y en otras labores pastorales) debemos tener siempre presente alentar la vida de fe de los fieles, a través de la “escucha de la Palabra, del crecimiento de la vida cristiana, del diálogo, del anuncio, de la caridad generosa, de la adoración y la celebración” (EG, 28).

Las recomendaciones dadas a los obispos (EG, 31), pueden ser también recomendaciones para cada uno de nosotros, por ejemplo: la comunión misionera de la iglesia, ser cercano, sencillo y misericordioso, caminar detrás de pueblo para ayudar a los rezagados, etc.

La frase: “siempre se ha hecho así” (EG, 33). Puede guardar de fondo estructuras caducas que no dinamicen en nuestro tiempo la vida de la Iglesia.

Creemos que la misión pastoral tiene que ser revisada en comunidad para no caer en estilos propios de hacer pastoral.

Es necesario que el anuncio del Evangelio sea contextualizado, sobre todo que haya una “adecuada proporción” en los acentos que ponemos en nuestra predicación; pueda que hablemos más de la ley que de la gracia, más de la Iglesia que de Jesucristo (EG, 38).

Buscar el bien de todos es la invitación que brota el corazón mismo del Evangelio. Tenemos presente que en el anuncio del Evangelio “la expresión de la verdad puede ser multiforme, y la renovación de las formas de expresión se hace necesaria para transmitir al hombre de hoy el mensaje evangélico en su inmutable significado” (EG, 41).

Queremos continuar asumiendo las sugerencias de papa Francisco: “A los sacerdotes les recuerdo que el confesionario no es una sala de torturas sino el lugar de la misericordia del señor...” (EG, 44).

No podemos olvidar que es nuestra tarea de acompañar a nuestros hermanos: “Acompañar con paciencia las etapas posibles del crecimiento de las personas que se van construyendo día a día” (EG, 44).

La llamada a vivir la misión desde y en la comunidad en actitud orante – trabajadora – contemplativa, reconociéndonos como pueblo, no como miembros de una casta sacerdotal que está más allá del bien del mal, a quien no se le exigen ni resultados y ni es posible evaluar.

La llamada a tomar conciencia de que toda persona, es digna de nuestra entrega, porque es obra de Dios, creatura suya; esto ha de trascender nuestras miradas parciales y a veces emocionales que no generan vínculos evangélicos.

La llamada central radica en la disponibilidad real para la misión. Por ejemplo, hay hermanos que inconsciente o conscientemente se preguntan: “¿Para qué me voy a privar de mis comodidades y placeres si todo va a seguir lo mismo?, mejor sigo viendo Netflix que ve va mejor”.

Descubrimos la llamada a la oración intercesora que nos mueve a mirar a Dios y luego a los hermanos más frágiles que están dentro de la comunidad y de las personas que viven en los ambientes pastorales. El dolor de la gente es mucho y también hay hermanos que sufren, a veces en silencio. Orar por ellos fortalece la fraternidad.

Con vistas a nuestra conversión pastoral y misionera se nos llama a volver al espíritu y al potencial misionero SSCC inicial.

Las reformas estructurales no deben buscar tanto la auto preservación y la introversión como la expansión de la misión, como insiste la EG.

Una llamada a ir al centro del Evangelio, a Jesús en su Corazón tal como lo entendemos en la Congregación.

Una llamada a no buscar tanto seguridades comunitarias como el riesgo de una misión al estilo de Damián.

Una de las llamadas más fuertes para nuestra conversión es cultivar una espiritualidad profunda centrada en Cristo, como nos enseñó el fundador, para no caer en el pesimismo, fatalismo y desconfianza.

El compromiso de ir a las periferias existenciales como una propuesta comunitaria de servicio, entrega y conversión, desde el contacto con el pueblo de Dios, que sufre.

Cultivar el discernimiento comunitario que permita atender a los signos de los tiempos con una pastoral necesaria, rezada y asumida en comunidad haciendo precisamente ese camino que el Señor nos pide.

Nuestra comunidad está llamada a no caer en la pastoral de mantenimiento.

Capacitarnos juntos y responder a la necesidad de la formación de los laicos.

Ser nosotros los primeros en entrar en este proceso de conversión.

Ser evangelizadores con Espíritu que abren caminos sin temor a la acción del Espíritu.

Evangelizadores llenos de Dios, hombres de oración y testimonio.

Asumir nuestra vocación y misión sin pretextos, lamentaciones o pesimismo de un pasado mejor.

Estamos llamados a la obediencia en la disponibilidad para la misión.

Buscar el equilibrio entre la misión y la vida de comunidad.

Fomentar el diálogo transparente entre los hermanos en la misión.

Evitar la negatividad y la oposición frente a los proyectos de misión.

Hacer que el protagonista de la misión sea siempre Jesús.

Vivir la misión como encuentro con el otro.

Nos sentimos llamados a la fraternidad como experiencia y tarea transversal de nuestra vida comunitaria y apostólica.

### **1) Como cultivar a alegria de crer em Jesus e de ser religioso SS.CC.?**

- No Cultivo da oração e adoração pessoal e comunitária, nas atividades cotidianas, inclusive as mais simples e humildes, nos valores da nossa família religiosa e no cotidiano da vida fraterna, vida comunitária. A alegria deve ser cultivada também no serviço aos mais pobres e desprovidos de nossa sociedade.

- Como os discípulos de Emaús através da escuta atenta da Palavra de Deus e a Eucaristia que devem ser para nós sinais da presença de Jesus. No encontro pessoal com Jesus deixando ser salvo por Ele e nos libertar do pecado, tristeza, vazio interior. E assim nosso anúncio possa tocar os corações. É do isolamento encontrando aí a alegria de ser e seguir Jesus. Fidelidade ao nosso carisma, Contemplando, vivendo e anunciando o amor misericordioso do Pai revelado em Jesus Cristo, seu Filho. Vivendo o dinamismo de amor dos corações de Jesus e de Maria, tendo certeza de que somos amados por Deus que se nos dá gratuitamente. Quanto nossa missão for em realidades de fronteira de nossas sociedades, tanto mais será fortalecida a alegria e pertença de ser religioso da Congregação.

- Recuperando a história de cada província. Uma congregação, província sem memória histórica tende a cair no esquecimento e perder inclusive sua identidade.

- Revalorizar, atualizar e trabalhar o tema da Adoração reparadora e do espírito de família.

- Tendo como centro de nossa vida espiritual, o Sagrado Coração de Jesus, deixar brotar dessa experiência os valores que devem nortear todas as dimensões de nossa vida e missão como consagrados.

### **2) Que tentações devemos enfrentar com maior firmeza?**

- A tentação do individualismo, do autoritarismo, do secularismo, aburguesamento e clericalismo secular que ofusca a vida religiosa, da falta de identificação com o nosso carisma e missão. A preguiça espiritual e intelectual, o comodismo e uma vida fácil e descomprometida. Poder, consumismo, sentimento de derrota e também clericalismo, comodismo, e fuga da realidade. Devemos reforçar a importância de celebrar nossas festas, dando um sentido e cor especial Sagrados Corações e poderia ajudar o cumprimento do que as Constituições nos pedem: o uso do hábito.

- A tristeza e o desespero que aparecem em nosso caminho diante das dificuldades da missão; ou talvez por não ter a suficiente fé e acreditar na Palavra de Deus e no dom da Eucaristia. A maior tentação é a não identificação com o carisma da Congregação. Com esta falta de identidade entra o individualismo que atrapalha a missão, a vida em comum, a vida apostólica, a vida afetiva e espiritual.

### **3) *Quais são as chamadas mais fortes a nossa conversão pastoral missionária?***

- Renovação de nossas estruturas internas para que estejam mais a serviço do povo, não de nós mesmos. Abertura aos apelos da realidade, inserção no mundo dos mais pobres, mudança de lugar social e teológico como prática de missão. Atenção aos pobres e a Igreja. Sair da própria comodidade e ter a coragem de alcançar todas as periferias que precisam da luz do Evangelho.

- Avançar no caminho de conversão pessoal, pastoral e missionária. Conversão clerical como a abertura a uma reforma permanente de si mesmo por fidelidade a Jesus Cristo. Sem vida nova do espírito evangélico autêntico, toda e qualquer nova estrutura se corrompe em pouco tempo.

- Papa Francisco diz: compete-me, com Bispo de Roma, permanecer aberto às sugestões pendentes a um exercício do meu ministério que o torne mais fiel ao significado que Jesus Cristo pretende dar-lhe e às necessidades atuais da evangelização. O Conc. Vat. II afirmou que à semelhança das antigas Igrejas Patriarcais, as Conferências Episcopais podem 'aportar uma contribuição múltipla e fecunda, para que o sentimento colegial leve a aplicações concretas'. Uma centralização excessiva, em vez de ajudar, complica a vida da Igreja e sua dinâmica missionária. Uma identificação dos fins, sem uma condigna busca comunitária dos meios para alcançá-los, está condenada a traduzir-se em mera fantasia. Importante é não caminhar sozinho, mas ter sempre em conta os irmãos e, de modo especial, a guia dos Bispos, num discernimento pastoral sábio e realista.

- O elemento principal da Nova Lei é a graça do Espírito Santo que se manifesta através da fé que opera pelo amor. Aos sacerdotes, lembro que o confessionário não deve ser uma câmara de tortura, mas o lugar da misericórdia do Senhor. A Eucaristia, embora CONSTITUA A PLENITUDE DA VIDA SACRAMENTAL, NÃO É UM PRÊMIO para os perfeitos, mas um remédio generoso e um alimento para os fracos.

- A vida comunitária. Em cada irmão veremos um dom de Deus e assim o acolheremos. A Jesus se lhe segue encontrando nos irmãos que caminham ao nosso lado numa mesma vocação e missão. Assumindo o conflito como algo

inerente das nossas vidas e fator de crescimento, amadurecimento psicológico e amadurecimento da fé. A oração comunitária como lugar privilegiado de discernimento da Vontade do Senhor que nos quer criativos.

- Olhando a realidade é importante pensar em Três pontos específicos: A vida comunitária não com teorias, pois já temos muitas; a vida espiritual com a identidade Sagrados Corações que vem sendo aos poucos deixada de lado e a vida apostólica inserindo de fato na vida dos preferidos de Jesus: os mais pobres e abandonados, com nossa identidade Sagrados Corações darmos nossa contribuição.

- Uma pastoral missionária com o carisma ss.cc. nos grandes centros urbanos. Encontrar trabalhos significativos que deem sabor ao ser religioso consagrado.

- Importante buscar a clareza da identidade Sagrados Corações, superar as tentações do individualismo e egoísmo para vivermos intensamente a opção que fizemos de viver a nossa consagração na Congregação dos Sagrados Coração. Que nossa vida comum mesmo diante conflitos advindos de pensamentos diferentes não nos tornem insensíveis à palavra de Deus que nos convoca a irmos aos mais pobres e vivermos de fato humildemente e nos ajude anunciar o nosso Senhor e Salvador com um coração aberto para auxiliar nas mudanças necessárias tanto na comunidade quanto na sociedade que estivermos inseridos. Sejam pessoas da oração, eucaristia e adoração para que o nosso testemunho, nosso carisma fale através dos nossos gestos e atitudes.

- Uma atenção aos apelos da Igreja, na pessoa do Papa, que nos convoca para uma Igreja em saída. Ir ao encontro das pessoas, despertar sempre mais para uma cultura do encontro com as pessoas nas suas periferias geográficas e existenciais.

- Encontro pessoal e comunitário com Jesus, que leve a compromisso social (Comprometimento com o mundo dos empobrecidos).

## **CHILE y ARGENTINA**

### **1. *¿Cómo cultivar la alegría de creer en Jesús y de ser religiosos Sagrados Corazones?***

- Profundizar la dimensión escatológica y el camino hacia Dios, hacia la fiesta del Reino. Necesitamos profundizar ese "hacia" donde caminamos, porque la dimensión de lo último debe encajarse dentro de nuestra experiencia de fe. Al profundizar este aspecto podemos caminar más libres y eso puede tener una influencia en nuestra alegría.
- Profundizar aún más ese carácter de transitorio que tiene nuestro camino hacia lo definitivo. Dejar espacio a Dios dentro de nuestra acción pastoral. Al final todo depende de Él.
- Hay aspectos muy concretos para nuestra alegría como el descanso, el encuentro con la naturaleza.
- Hay una fuente de alegría en el "gusto espiritual de hacerse pueblo". Vivir amistades profundas en medio de la gente. Ser invitados a la mesa por la gente sencilla es una fuente de alegría para nuestra vida.
- El encuentro y participación en otras instancias eclesiales junto con el compartir las distintas espiritualidades y sensibilidades. Este encuentro es una fuente de alegría, amistad y fraternidad.
- Vivir la misión conectados con el Señor, sabiendo que no sólo trabajamos para él sino con él. Estar centrados en Jesús hace más llevaderas las dificultades. Esto es una fuente de alegría y libertad. Priorizar cada vez más el encuentro reposado y sencillo con Jesús, a través de la oración personal y comunitaria. En la meditación del Evangelio está el origen del gozo. Hacer la experiencia de Jesús, en la oración, en la adoración, la liturgia, en el encuentro con los pobres, en los enfermos, etc.
- Compartir la experiencia de fe, personal con los demás. También la confianza de compartirlo en la comunidad religiosa, la experiencia de cada hermano. Ser testigos de que otras personas capten algo de Jesús.
- Renovarnos en la misión, poniendo los desafíos de la misión por delante. Con la conciencia de que la misión viene de Dios, no es una tarea heroica sustentada en nuestras fuerzas, sino que confiamos en lo que Dios hace. Huir de la comodidad en todos los ámbitos, atreverse a dar pasos de desprendimiento en vistas de la misión.
- Cuidar y optar por la comunidad, experiencia que cruza los diversos ámbitos de nuestra vida. En ella compartimos nuestra experiencia de Jesús, desde ella evangelizamos.
- Tomar en cuenta las etapas de la vida en nuestra vivencia de la alegría: no es siempre igual, aunque puede ser un dinamismo clave que traspase todas las etapas.

## **2. *¿Qué tentaciones debes enfrentar con mayor firmeza?***

- Una de las tentaciones es la dispersión o el creer que podemos responder en todos los frentes.
- La tentación del desánimo por las situaciones que vive la Iglesia, la disminución de nuestra Congregación o bien por la pérdida de protagonismo de la misma, que está asociado a un cambio cultural. La conciencia de derrota, donde hay desánimo y pesimismo para enfrentar la misión. Se pierde la confianza en la acción de Dios y se puede caer en inmovilismo o rutinización.
- Una tentación es no valorar la vocación por sí misma, es necesario validarse frente a un mundo que es muy cuestionador. No nos da lo mismo lo que le pasa a la Iglesia, es nuestra familia y nuestro refugio fundamental, junto con la persona de Jesús.
- Está latente el peligro de la mundanidad espiritual, que nos advierte el Papa Francisco en la EG, que se refleja en el excesivo cuidado de tiempos, espacios y aficiones personales. Esto se traduce en una gestión muy individual de nuestra vida. La autonomía excesiva y el individualismo en la forma de configurar nuestra vida, donde prima la preocupación por lo propio, el espacio personal, la distensión.
- La tentación de pensar que lo sabemos todo, tentaciones mesiánicas y de creernos héroes de nosotros mismos y de los demás (estar sin acompañante espiritual, no confrontar mi vida con otros).
- La tentación de dejar de lado la comunidad religiosa y solo estar en la comunidad cuando tengo tiempo libre. La tentación de la vida social nocturna. No llegar a la casa a la oración (clausura monástica).
- Tentación de dominar a los demás, de imponer nuestros propios puntos de vista.
- Dejar de lado el centro, es decir, a Jesús. Ponernos a nosotros mismos en el centro o a otras personas o cosas. Autocentramiento. Valorarnos según lo que hacemos.
- Tentación del consumismo.
- El gris pragmatismo, con una fe desgastada, marcar el paso, perdiendo la capacidad de atreverse. Acedia paralizante que hace perder el gusto por la misión, aunque se hagan muchas cosas.

## **3. *¿Cuáles son las llamadas más fuertes a nuestra conversión pastoral y misionera?***

- Un aspecto de esta conversión pastoral está en valorar la diversidad de la Iglesia. Esta valoración nos permite reconocer que caminamos con otros, que desde su lugar hacen un aporte valioso a la vida de la Iglesia.
- Una de las llamadas en la línea de la conversión está en dejar atrás un modo de fraternidad que siendo cordial no se implica verdaderamente en

la vida del hermano. Necesitamos como comunidad una fraternidad menos superficial y más profunda.

- Tenemos que seguir profundizando el trabajo conjunto con los laicos profesionales, para que puedan ir asumiendo más responsabilidades en la misión. Esto nos supone mejorar nuestra capacidad de trabajar en equipo.
- Una línea de conversión se juega en la opción por los pobres. Desde ella recibimos la invitación de vivir un vínculo de amistad y cercanía profunda con ellos, no tanto desde lo ideológico sino desde la gratuidad y el afecto. Optar por ellos es compartir con ellos. La amistad con los pobres, tomarlos en serio.
- Estamos llamados a profundizar permanentemente nuestra raíz espiritual fundamental, en la oración y adoración personal y comunitaria. Muchas veces la secularización más seria no tiene tanto que ver con lo social y cultural sino con la "secularización del corazón" (Taylor). Afianzar la convicción en la oración personal y comunitaria. Debemos conectarnos más con Dios, con su Palabra.
- Debemos desatar nudos, reconciliarnos con nosotros mismos y con los demás. Necesitamos conocer nuestras propias miserias y desde ahí aprender cómo es Dios, que es mucho más que nuestros pecados y errores. Debemos construir nuestra conversión desde la propia fragilidad.
- La Iglesia en salida. Siempre estar pensando en los sufrimientos humanos. Estar abiertos y pensando en todos aquellos que necesitan (angustiados, aplastados, solos, encarcelados, enfermos, drogadictos, alcohólicos, etc.), y llevarles a Jesús. Descubrir en las personas sufrientes, una presencia especial de Jesús. Sensibilizando más. Salir de la propia comodidad y llegar a las periferias. Poner en el centro la vida de la gente, estar cerca, tocar la carne sufriente de los demás. Acogida y misericordia.
- Una apertura mayor de mente, para ir dando lugar a cosas nuevas. Más disponibilidad y radicalidad. Enfrentar con lucidez los cambios culturales.
- Asumir nuestra fragilidad Congregacional, tanto en número como en nuestra propia condición. Aceptar de verdad, que no somos súper héroes.
- Procurar estructuras eclesiales y de vida religiosa efectivamente misioneras, audaces y creativas. En algunos casos hay que dejar estructuras, otras hay que renovarlas. Lo importante es que sirvan a la misión, a ser una iglesia en salida.

*Viña del Mar, 10 de abril de 2018, secretario Matías Valenzuela ssc*



# **DEUTSCHLAND**

## **Résumés des réponses, communautés Arnstein, Münster et Werne**

### **1. *Comment cultivez-vous la joie de la foi en Jésus et la joie d'être un religieux du Sacré-Cœur ?***

Le fondement de la foi est la communion quotidienne avec Jésus Christ : célébration de l'Eucharistie, prière, lecture de la Bible.

Pour nous la vie consacrée est la base de notre existence. Nous soulignons la valeur d'une vie simple qui se contente de la vie concrète et se méfie de l'égoïsme, de l'envie, de la jalousie et de trop des prétentions.

Il est nécessaire d'apercevoir la réalité du monde et de l'Église. La source du contentement est certainement L'intérêt pour l'Église est la source de ce contentement. Le message du "cœur transpercé" donne à notre annonce de l'évangile une touche spéciale. Les Frères soulignent également l'importance d'une liturgie soignée qui nous aide à rester en communion avec le Christ.

### **2. *Quelles tentations devons-nous résister avec une grande fermeté ?***

Les Frères appellent unanimement les dangers suivants à la vie :

- Individualisme au lieu de la communauté fraternelle.
- Confort, indifférence et désintérêt. Il faut expliquer de manière compréhensible ce que Dieu nous dit, et il faut éviter que nous, les hommes ne créons un Dieu à notre image.
- Le découragement et le désespoir de l'église concrète ressenti comme misérable.
- Les conflits nombreux dans le peuple de Dieu.
- Continuation dans le "statu quo". On n'investisse pas dans la vie spirituelle mais se contentent de soi-même et de la province.
- Cléricalisme.
- Matérialisme et sécularisation

### **3. *Que est le défi le plus, le plus fort pour d'une conversion pastorale et missionnaire ?***

La base d'une vraie conversion se trouve dans la réflexion sur l'œuvre de Christ entièrement livré aux hommes.

Une église qui suit Jésus est une église missionnaire. Notre temps demande une nouvelle évangélisation et un témoignage authentique des Religieux. Nos contemporains doivent avoir notre attention pastorale et notre compassion.

L'interdépendance est un élément important de la conversion. Elle se montre dans les dimensions suivantes.  
Interdépendance dans la communauté et entre les communautés.  
Interdépendance dans la Province et dans toute la Congrégation.  
Interdépendance avec l'Église locale et universelle.

Werne, 14. 04. 2018  
Heinz Josef Catrein ssc

### ***Réponses, communauté de Charleroi***

#### **1. Comment cultiver la joie de croire en Jésus et d'être religieux des SSCC ?**

- Une réflexion préalable : *pour cultiver la joie*, il faut l'expérimenter.  
Pour Spinoza, la joie est le résultat d'une augmentation d'être ou de vie.  
En communauté, elle est l'expression de celle que chacun éprouve personnellement et partage aux autres par sa manière d'être : attention mutuelle, services que chacun prend en charge quotidiennement.

- Echanges à partir des N° 1-18 d'*Evangelii Gaudium*.

Chacun a choisi un ou deux numéro à parti desquels il répond à la question : Comment cultiver la **joie** ?

Quand on aime quelqu'un, on ne peut pas être triste ! *Se laisser rencontrer par Jésus*, être avec lui. Cela implique de prendre des risques : *Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas.* (EG 3)

Avoir l'humilité de reconnaître que c'est Dieu qui intervient par nous.  
C'est une joie de savoir que l'Esprit Saint nous précède toujours dans nos actions pastorales, mais aussi dans notre vie personnelle et communautaire. *...l'œuvre est avant tout la sienne...* (EG 12)

Importance de connaître notre histoire congréganiste, nos Fondateurs, prendre exemple sur eux et sur des confrères comme Damien. Si nous n'avons pas quelque chose derrière nous, nous ne pouvons pas faire du nouveau. Se souvenir des personnes qui ont fait germer en nous une joie de croire. (EG 13)

*La vie augmente quand elle est donnée...* Tout ce n° développe l'idée de Spinoza : la joie comme résultat d'une augmentation d'être ou de vie. (EG 10)

Ne pas avoir *un air de Carême sans Pâques* ! (EG 6)

Entrer dans le concret : *C'est la joie qui se vit dans les petites choses de la vie quotidienne.* (EG 4)

#### **2. Quelles tentations devons-nous affronter avec plus grande fermeté ?**

- Dans les numéros d'*Evangelii Gaudium* qui sont proposés il est questions de nos défauts, avec deux accents différents : un accent style Benoît XVI, avec critique du relativisme et importance de la vie intérieure ; un accent style François, sur les relations interpersonnelles, plus émotionnel.

- L'un de nous préfère parler d'*épreuves*, plutôt que de *tentations*.

Le numéro 78 est assez pessimiste, il résume bien les défis auxquels une spiritualité missionnaire est confrontée : 1. « ...une précaution exagérée pour les espaces personnels d'autonomie et de détente. 2. « ... vivre les tâches comme un simple appendice de la vie, comme si elles ne faisaient pas partie de leur identité. » 3. « ...moments religieux qui ne nourrissent pas la rencontre avec les autres, l'engagement dans le monde, la passion pour l'évangélisation. »  
Ce sont trois maux qui se nourrissent l'un l'autre. (EG 78)

Il est question d'*acédie*. Chez nous elle se manifeste dans le manque de bonne humeur de la communauté, à cause de tempéraments introvertis ou soucieux de mieux faire. (EG 81-82)

La « désertification spirituelle de certaines régions ». L'effondrement de la pratique et la déchristianisation de notre société occidentale, l'évolution des technologies et de l'économie, la crise migratoire, etc. met notre vie religieuse à l'épreuve et nous défie de « découvrir à nouveau la joie de croire » si nous voulons être des « personnes amphores pour donner à boire aux autres. »(EG 86)

En communauté, en plus du poids de l'âge, il y a l'effort quotidien à fournir pour « rencontrer les autres en adoptant le comportement juste, en les appréciant, et en les acceptant comme compagnons de route, sans résistances intérieures... sans jamais nous lasser de choisir la fraternité. »

Dans ce domaine, chacun de nous est marqué par ce qu'il a vécu dans les différentes communautés où il est passé.

« Ne nous laissons pas voler la communauté ! » (EG 91-92)

### **3. Les appels les plus forts pour une conversion pastorale et missionnaire ?**

En Europe du Nord, les communautés sont de plus en plus âgées. Le risque est d'en rester au « confortable critère pastoral du '*on a toujours fait ainsi*'. J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. » (EG 33)

Trouver le moyen « d'être proche de la vie des gens, jusqu'à découvrir que c'est une source de joie supérieure. » (EG 268)

Pour aller vers les autres, il faut être nous-mêmes convaincus : « croire en lui, croire qu'il nous aime vraiment, qu'il est vivant, qu'il est capable d'intervenir mystérieusement, qu'il ne nous abandonne pas, qu'il tire le bien du mal... » (EG 278)

Pour aller vers les autres sans chercher sa propre gloire mais celle de Dieu, il faut avoir la force de la prière. « Seul celui qui se sent porté à chercher le bien du prochain, et désire le bonheur des autres, peut être missionnaire. » (EG 278)

La prière d'intercession, personnelle et communautaire, pour le salut des autres est toujours possible, quelle que soit notre situation personnelle (maladie, grand âge) ; elle est une « force missionnaire » (EG 281-283)

## **1. Comment cultiver la joie de croire en Jésus et d'être religieux des SSCC ?**

### **Rencontrer Jésus**

Renouveler notre rencontre personnelle avec Jésus, maître et ami. Nous sommes faits pour cette amitié avec Jésus.

Prendre le temps de découvrir, de redécouvrir, de savourer la présence du Seigneur dans nos vies, par la prière, les temps de silence... par une « conversion » continue d'ouverture à l'autre, de « conversion » de notre mentalité, de nos préjugés ou même de jugement.

Aujourd'hui, à mon âge (93 ans) je découvre l'importance de l'adoration. Avant j'étais pris par les activités pastorales.

L'importance d'accueillir le pardon ; non pas de vivre nos failles comme quelque chose qui nous accable, mais comme la chance de recevoir le pardon et de repartir.

C'est une amitié heureuse que nous vivons avec Jésus. L'Eucharistie et l'Adoration sont le centre pour cette amitié heureuse.

Au contraire d'avoir une face de carême sans Pâques, avoir une attitude d'ouverture, de bienveillance : se laisser convertir par la « joie des pauvres ».

### **Evangeliser**

L'initiative vient de Dieu. C'est lui qui aime le premier, qui appelle, qui donne la croissance

Ce n'est pas prêcher ; c'est une vie donnée, livrée aux autres, une vie offerte. La vie augmente quand elle est donnée.

**Avoir un projet commun pour vivre et annoncer l'Evangile** ; on donne envie ou on ne donne pas envie. L'Eglise, la communauté ssc, **grandit par attraction.**

**Etre dans un dynamisme d'Eglise en sortie**, d'aller aux marges, dans la dimension missionnaire qui nous aide à vivre les déplacements.

Il est important d'élargir notre regard sur l'ensemble de l'Eglise et de la Congrégation pour ne pas s'enfermer dans une vision trop restreinte qui ramènerait le plus souvent à des situations de catastrophe ou du moins négatives : moins de pratiquants, réactions de nos communautés et des membres de nos communautés, vieillissement des effectifs, etc. Ouvrir plutôt nos yeux sur tout ce qu'il y a de nouveau, de dynamique dans l'ensemble de l'Eglise, de la Congrégation et du monde. Par exemple : noter tous les gestes, toutes les actions menées dans le domaine de la solidarité, tout particulièrement quand arrive une catastrophe... et même dans la vie « ordinaire » avec des gens « ordinaires ».

**Dans l'écoute, regarder contempler ce qui a saveur d'Evangile**, saveur du Royaume de Dieu.

Dans la relation avec les personnes rencontrées ou celle avec qui on chemine : l'écoute de leur vie, de leurs attentes, de leurs aspirations, de ce qui leur est lourd à porter.

Partager avec eux les « petits bonheurs » de la vie et donner espérance ; quand c'est possible partager sa foi et ce qui fait vivre.

Savoir admirer ce qu'il y a de positif chez l'autre, s'en réjouir plutôt que d'en être jaloux ou d'en porter ombrage.

Savoir remercier. Bénir Dieu pour les belles choses notées autour de soi, « Je te bénis, Père » (Mt 11)

**Avoir une mémoire reconnaissante**, par la révision de vie, la relecture, le rendre grâces. Faire mémoire du chemin parcouru et des personnes qui ont balisé la route.

Dans une vie ensemble agréable dans cet esprit de bienveillance parce que le regard de Dieu est un regard bienveillant.

**Investir nos forces dans la vie fraternelle** ; l'individualisme produit la tristesse.

**Ne pas s'auto-référencé. Grandir dans l'obéissance.** Vivre « de l'intérieur » l'obéissance acceptée. Permettre à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes.

Etre religieux ssc, c'est être des hommes « pleinement humains ».

**Cultiver le « sens » de ce qu'on doit faire, de ce qu'on doit vivre comme religieux des Sacrés Cœurs.**

La joie d'avoir rencontré les Pères de Picpus à Montgeron à l'âge de 11 ans.

Je suis joyeux, heureux d'être dans la Congrégation depuis longtemps. C'est la Congrégation qui m'a aidé à tenir. C'est l'amour des uns et des autres qui m'aide maintenant que je suis à la retraite à tenir jusqu'au bout.

Pour moi, c'est la joie de croire avec la Congrégation. Je dois faire grandir en moi le fait de me savoir aimé de Dieu. Cf Pape François : « Quelque soit ta vie, Dieu t'aime toujours ».

La joie d'être archiviste pour faire connaître les Sacrés Cœurs.

La joie de transmettre ce que je crois, ce que j'ai reçu.

Surpris de voir qu'il y a peu de joie de croire chez les gens.

Ma joie est embourbée par mes problèmes de santé.

Voir dans l'histoire de notre Congrégation que, malgré les difficultés rencontrées, la Congrégation s'est toujours relevée.

Être religieux des Sacrés Cœurs, c'est une chance pour mieux vivre l'appel à exercer ensemble la miséricorde, à l'accueillir même dans les plus petites actions du quotidien et à la partager non seulement personnellement mais communautairement ; Comment serons-nous des témoins authentiques de la miséricorde si nous ne sommes pas capables de la vivre entre nous ?

Pour nous, religieux des Sacrés Cœurs, c'est en vivant l'Évangile entre nous que nous en serons les meilleurs témoins auprès de nos frères et sœurs avides d'une joie qui ne s'efface pas.

## **2. Quelles tentations devons-nous affronter avec plus grande fermeté ?**

**De la lassitude intérieure**, à cause des échecs, de l'histoire personnelle, de la dépense d'énergie à cause des conflits, de la surcharge pastorale.

Pour éviter de s'engager, nous pouvons nous réfugier en faisant appel à notre âge, à la maladie ou trouver quelques excuses « raisonnables ».

**De l'individualisme**, de devenir des gens solitaires, d'organiser sa vie et perdre l'interdépendance, de se replier sur ce qu'on sait déjà faire et y revenir.

On peut aussi se décharger d'une tâche sur un frère en jugeant que tel service ne me concerne pas ou n'est pas de ma compétence.

On a toujours des efforts à faire ou de l'imagination à avoir pour ne pas tomber dans le principe du « chacun pour soi ».

De rester avec des gens connus, de même culture, d'histoire semblable.

Du silence : ne pas dire ce qu'on voit de bien et fait vivre ou ce qui ne va pas et rester dans des ambiguïtés qui minent intérieurement.

La guerre entre nous comme quelque chose de sournois. « Ne nous laissons pas voler la communauté ». (n°92)

**D'une baisse de ferveur** et laisser s'éteindre en nous la flamme, de ne pas relire sa vie et de ne pas découvrir suffisamment l'action de Dieu dans l'aujourd'hui de ce qui est vécu par d'autres et par soi-même.

Ne pas faire assez attention à vivre en communauté le vœu de pauvreté, de simplicité.

De ne pas valoriser ce qui est déjà fait.

De ne pas regarder que ce qui va nourrir notre vie religieuse, c'est notre engagement dans le monde.

De la crise d'identité.

« Ne nous laissons pas voler l'enthousiasme missionnaire ». (n°80)

**De la mondanité spirituelle** qui évalue en fonction de ce qui se voit.

De vivre comme le monde. Se laisser absorber par le courant de la société.

**Du relativisme, d'agir comme si Dieu n'existait pas**, comme si on n'était pas « convaincu qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que marcher avec lui... » (266)

De tomber, face aux besoins, **dans des réalisations techniques** et d'oublier le visage de l'autre et d'être présent physiquement.

**Du découragement** parce qu'il n'y a plus de relève, pas seulement pour les vocations, mais aussi dans l'Eglise.

La déperdition de la foi peut faire disparaître les raisons de vivre.

De croire que notre Congrégation est en train de s'éteindre, comme aussi on peut se demander « où est l'Eglise » aujourd'hui ?

Nous pouvons aussi nous décourager ou se dire « à quoi bon ? » face au peu de résultats tangibles à la suite de nos actions, au blocage de certaines personnes devant des propositions de changements ou même d'opposition radicale. L'« acédie » pastorale nous guette.

Au niveau communautaire, il y a toujours le risque de se replier sur soi face à l'incompréhension ou par susceptibilité ou par fausse idée que l'on peut se faire de l'autre.

### **3. Quels sont les appels les plus forts pour une conversion pastorale et missionnaire ?**

**Une Église en sortie, « accidentée, blessée et sale »** pour être sortie sur les chemins ». Une Église qui ne soit pas préoccupée d'être le centre. Cet appel à sortir : l'Incarnation, c'est Dieu en sortie. (n° 20, 21,49).

Une mission dans notre paroisse m'a éveillé à une vie missionnaire.

**Sortir oui mais vers où aujourd'hui?** Où sont les urgences à l'échelle du monde (de notre internationalité) ? Ce sera au Chapitre à déterminer l'orientation de notre « sortie » pour le moment présent et pour les années qui viennent.

- Les jeunes car c'est eux qui vont faire l'avenir (attention à ce qui sortira du Synode des jeunes d'octobre prochain) ?
- Les migrants et les SDF ?
- Les soins palliatifs ?
- La famille dans sa diversité actuelle ?

**Sortir oui mais comment ?** A notre compte, en rejoignant d'autres initiatives, en ordre dispersés selon les charismes de chacun et les besoins perçus localement ?

Quand on est à la retraite « complète », on peut encore rendre service, participer à l'accueil et donner le sacrement de Réconciliation.

Quand nous parlons d'aller vers « les périphéries », nous voyons que la première périphérie, ce sont nos frères âgés et malades.

Nous pourrions mieux partager notre expérience dans les EHPAD. (Etablissement Hospitalier pour Personnes Agées Dépendantes), quand nous y allons pour l'Eucharistie, les sacrements des malades. C'est une réalité de plus en plus grande.

Même dans une communauté comme la nôtre, l'accueil des gens qui viennent partager notre Eucharistie chaque jour est important et nous rend utiles, (confessions, écoute)

**Église qui sort « pour offrir à tous la vie de Jésus Christ ».** (49)

Je préciserais en tant que religieux des SSCC « pour aimer à la manière de Jésus, pour mettre en œuvre son amour de miséricorde ...

Avoir l'attention contemplative à la puissance de la Résurrection. « Elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble mort, de partout, les germes de la Résurrection apparaissent ». (276).

La dynamique de l'exode et du don dans le fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours.

Les conséquences d'une Église en sortie : les choix que nous faisons dans nos implantations ; notre disponibilité dans une congrégation internationale.

**Église qui ne peut vivre sans la prière,** « sans des moments prolongés d'adoration, sans le poumon de la prière »... (262)

Église qui intercède ; l'intercession dans la vie apostolique et le lien, pour nous, avec l'adoration.

N'avons-nous pas un service au niveau de l'éducation à la prière particulièrement de l'adoration auprès des gens ?

**Église en renouvellement**, « abandonnant le confortable critère pastoral du 'on a toujours fait ainsi''. (n°33)

Eglise qui « peut aussi arriver à reconnaître des usages propres qui ne sont pas directement liés au cœur de l'Évangile ». (43)

Eglise qui se renouvelle et se convertit. « Toute rénovation de l'Église consiste essentiellement dans une fidélité plus grande à sa vocation ». (26)

Avoir connu Jésus, marcher avec lui, pouvoir l'écouter, pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose. Essayer de construire le monde avec son Évangile n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison ». (266)

Un nouveau regard sur les personnes. Reconnaître que chaque personne est digne de notre dévouement. Tout être humain fait l'objet de la tendresse infinie du Seigneur qui habite dans sa vie. (274)

Nous sommes toujours invités à changer de regard sur la réalité et les personnes et faire effort pour y reconnaître du positif ou mieux la présence de l'Esprit qui travaille dans les cœurs des personnes et des événements ou comme l'exprime le Pape François, des « germes de Résurrection ».

### **Le plaisir d'être un Peuple.**

L'attitude du pasteur : être devant pour montrer le chemin et donner espérance ; *être avec*, au milieu, dans une proximité simple et miséricordieuse ; être en arrière pour aider ceux qui restent en arrière(31) : la place du religieux !

Savoir « l'odeur des brebis » et avoir pour elles le désir inépuisable d'offrir la miséricorde parce que nous-mêmes avons expérimenté la miséricorde du Père et que nous avons fait l'expérience du Salut.

Vivre les quatre tensions bipolaires. (221-237)

Le temps est supérieur à l'espace

L'unité prévaut sur le conflit

La réalité est plus importante que l'idée

Le tout est supérieur à la partie

### **La conscience d'appartenance à un Peuple et l'internationalité.**

Notre charisme est encore important, surtout quand on voit la Congrégation en Amérique Latine.

C'est d'abord un appel à un soutien plus réel des frères de la même communauté. Car comment exercer une pastorale sereine, dans un contexte déjà difficile, si on ne peut pas partager ses préoccupations avec les frères de sa propre communauté.

Croire à sa vocation propre, même quand on ne participe plus à des actes dits « pastoraux » (services communautaires, prière, écoute.)

Nous avons aussi à faire effort pour partager en communauté ce qui nous anime profondément, (dans la rencontre avec les personnes, dans certains événements, situations...) plutôt que d'en rester à des anecdotes ou au silence de peur de ne pas être compris ou de ne pas intéresser les frères.

Il en est de même au niveau Provincial, entre communautés : souvent nous en restons à des nouvelles qui concernent les fonctions des uns et des autres et non leurs motivations ou convictions profondes dans leur agir pastoral.

Pour cela faut-il sans doute créer un climat de confiance et des instances souples qui nous permettraient des échanges fraternels et de confiance mutuelle.



Un souhait : que ceux qui sont en « activité pastorale » partagent mieux ce qu'ils vivent auprès des frères âgés.

Je suis étonné de l'actualité et de la pertinence de l'écrit du Bon Père, « Mémoire sur le rôle de zéloteurs ».

Autre souhait : toutes nos communautés devraient être internationales.

**La vie religieuse génère un « art de vivre »** qui accepte de ralentir et de décroître. Elle est un appel à une vie plus posée.

### **La Vie religieuse comme « art de vivre » qui questionne et attire**

Si elle veut avoir quelque pertinence, aujourd'hui, la Vie Religieuse doit questionner la société non seulement par les engagements, les activités de ses membres mais aussi (peut-être surtout) par leur manière de vivre, par un certain « art de vivre » différent de la société.

Ce que nous faisons chaque jour et la manière de la faire nous façonne ...

Il ne s'agit pas de se séparer mais « d'être avec » mais différents ...

Cette « différence » en 3 mots ...

### **Décroître :**

Il s'agit de ne pas se laisser emporter par la frénésie multiforme de la consommation : par ex. ne pas chercher à avoir le smartphone ou le pc dernier cri, ce que nous justifions par la nécessité de rester en contact ... la liste peut-être longue.

On doit et on peut « vivre avec » mais avec moins ... On doit et on peut manger, s'habiller, se loger, se détendre, rouler, se déplacer avec moins ... ce que la Règle de vie nomme « **un style de vie simple et sobre qui se contente de ce qui suffit.** » (RV 97)

Et par là on rejoint un thème sensible à beaucoup aujourd'hui « vivre mieux avec moins en respectant la création » ...

N'y a-t-il pas là quelque chose d'évangélique ...

### **Ralentir :**

Il s'agit, ici, de nos agendas, de notre manière d'occuper le temps ... nous avons allègrement épousé le rythme accéléré de notre société avec le défi de faire le maximum de choses dans le minimum de temps : c'est cela exister aujourd'hui...

Et si nous ralentissions ? Si nous prenions sérieusement le temps de la prière, de l'étude, la rencontre de l'autre gratuite, les rendez-vous communautaires (prière, repas, détente, échanges) qui prennent leur temps (par ex. notre manière de prier laisse une vague impression de hâte d'en terminer) ...

Accepter de faire moins de choses pour vivre plus intensément et certainement avec plus de fécondité celles que nous choisissons de faire.

N'est-ce pas nécessaire pour retrouver la saveur évangélique du quotidien ?

**N-B : La Règle de Saint Benoît** a certainement quelque chose à nous apprendre de cet « art de vivre ».

### **Accompagner :**

C'est une peut être la manière « d'être avec » du religieux. Le compagnon c'est celui avec qui je partage le pain : le pain du quotidien, le Pain de la Parole, le Pain de Vie...

Ne nous comportons-nous pas trop souvent avec nos frères (et nos sœurs !), avec les laïcs comme des collègues de travail voire des employeurs ? Ce qui

m'intéresse dans l'autre c'est ce qu'il peut faire pour contribuer à la réussite d'un projet et c'est tout à fait normal. Mais l'accompagnement va plus loin. N'est-il pas ce « prendre soin » de l'autre comme le bon samaritain de l'Evangile qui se décline en écoute, présence, aide à se remettre en route, à poursuivre le chemin...

Nous sommes assez bons pour monter l'objectif, donner le sens de choses mais peu performants pour montrer le chemin et aider à y marcher pour y parvenir.

## **1. ¿Cómo cultivar la alegría de creer en Jesús y de ser religioso SSCC? "¿No ardía nuestro corazón?" (Lc 24,32).**

- Vida de oración personal y comunitaria de calidad. Cada día, dejarse encontrar por Jesucristo. La alegría de creer en Jesús pasa por el crecimiento espiritual de uno mismo. Volver a Jesús, escuchar su palabra, dejarse contagiar por su optimismo radical. Si Jesús no es la fuente de mi vida, entonces este camino no sirve. Cuidar la Eucaristía-Adoración como fuente de alegría compartida y de comunión en la misión entre hermanas, hermanos y laicos ss.cc., y como invitación a salir para hacer el bien con entusiasmo allí donde más falta hace y hay más sufrimiento. Incrementando nuestra vida espiritual tanto en cantidad como calidad.
- Tener ilusión por lo que se vive cada día. Creer lo que estamos viviendo. Buscar el sentido profundo de las cosas que hacemos y de los lugares donde estamos, saberse en camino y hablar de Dios transparentándolo en nuestro día a día. Impregnar toda la vida de esta alegría ("para no ser Cuaresma sin Pascua"). Que la vida cristiana esté marcada por la nota de la alegría.
- Orientar el sentido de nuestra vocación. Vivir la vocación con alegría para poder contagiarla. La alegría arraiga y se desarrolla al comunicarla.
- Que lo que importe sea lo de Dios y no otras cosas. Dejarte sorprender por el Señor en el día a día sin proyectar expectativas personales.
- Cultivamos la alegría cuando transmitimos la novedad de la Palabra y hacemos que esta Palabra sea fecunda.
- Leer, releer, rezar, compartir la EG y sus convicciones vitales, sobre todo la experiencia del amor de Dios y tener espacios donde expresar esto. Desarrollar una teología de los votos partiendo de la dimensión en salida y misionera de la EG.
- Cuando descubrimos en nuestra historia individual y comunitaria la mano de Dios que nos lleva, su presencia, su aliento.
- Acrecentar la esperanza y la confianza en el Dios que salva. Trabajar como si todo dependiera de nosotros y confiando como si todo dependiera de Dios. Cultivamos la alegría cuando depositamos nuestra confianza en la Providencia de Dios. Se debe tener cuidado con que una positiva autoestima apostólica nos impida alegrarnos con lo pequeño, por estar siempre aspirando a los grandes logros.
- Comprender la naturaleza pascual de la alegría cristiana, que ayuda a vivir la alegría no siempre como estar maravillosamente en un momento dado, sino que pasa muchas veces por la cruz. Cultivamos la alegría cuando nos dejamos deslumbrar por la cruz. Valorar los éxitos conseguidos y aceptar los fracasos con serenidad. Aceptar los errores con humor. No se debe confundir el discurso triunfalista y tendente al heroísmo apostólico con la alegría de la que habla el Papa.

- Releer la historia desde el agradecimiento. Vivir agradecidos por todo lo que Dios nos da.
- Detectar y evitar el individualismo y sus nefastas consecuencias para la vida religiosa.
- Cultivarnos personal, comunitaria y pastoralmente. El cultivo interior es importante y que eso se transmita en el exterior con buen talante.
- Cuidando la vida fraterna. Un encuentro con Jesús que vivimos junto con los Hermanos de la Comunidad. Eso implicaría compartir nuestra vida de fe. Cultivamos la alegría cuando como comunidad compartimos la alegría de nuestro ser consagrados. Que nuestras relaciones sean de fraternidad. El lenguaje que a veces utilizamos sobre la fraternidad es el de la amistad y no es lo mismo. Viviendo la fraternidad mística contemplativa que sabe descubrir la grandeza del hermano. El encuentro renovado con Cristo y relaciones cercanas con los hermanos.
- Redescubrimiento de la vida comunitaria como parte de nuestra misión, multiplicando los esfuerzos por el cuidado y aprecio de los hermanos. Comunidades equilibradas en el afecto y el cariño, el trabajo, espacios donde compartir y donde cargar baterías para poder después salir afuera. Vivir el sentido de comunión. Ayudándonos a crecer en común. Y cultivar la alegría de los Sagrados Corazones en la vida en comunidad.
- Dejar de ser autorreferenciales para incorporarnos al dinamismo de la "Iglesia en salida".
- Poner nuestra alegría en lo propio de nuestra vida: sencillez, humildad, servicio, entrega, fraternidad, devoción, y no en lo que nos vende el mundo: riqueza, poder, influencia, éxito, comodidad, materialismo, etc. Transmitir la alegría de Dios en nuestra forma de vida comunitaria alegre, normal, abierta y que se quiere y se cuida. La alegría procede de sabernos en nuestro sitio, donde el Señor nos ha llamado.
- Favoreciendo espacios motivadores y sanadores, lugares donde regenerar la propia fe en Jesús, compartir las preguntas profundas y discernir.
- La certeza de que el carisma de la Congregación tiene algo que decir al mundo. Contagiar el amor que devuelve el sentido a la vida, que conecta bien con nuestro carisma, expresado en "contemplar, vivir y anunciar el amor". La alegría se cultiva por medio del Evangelio y las Constituciones.
- Redescubrir nuestra historia y sentir orgullo de ella como Congregación.
- Tener presente el ejemplo del Padre Damián.
- Estar ilusionados en lo que hacemos y en lo que hacen los demás y toda la Congregación. Valorar lo que los demás nos comunican. Hay que tener cuidado con la crítica y la murmuración, ya que empañan fácilmente el testimonio de alegría que consigamos dar. La alegría de poder servir con lo que soy y hago, de sentirme expropiado, demandado desde fuera, sacado de mis preocupaciones e intereses. La alegría de lo que Dios hace en mi vida cuando yo le dejo. Sentir que mi vida no es una propiedad.
- Lo que yo vivo, hago y apporto sea un servicio a los demás. Y que las cosas que hago sean útiles (no sólo a la Iglesia). Es motivo de alegría el vivir

descentrados y volcados para los demás (faltarán a su voto más esencial...). La llamada más fuerte a la dimensión pastoral y misionera es la de poder dar, después de haberse llenado de Dios.

- Vuelta a la fuente y recuperar la frescura original del Evangelio, donde brotan nuevos caminos, métodos creativos, otras formas de expresión, signos más elocuentes, palabras cargadas de renovado significado para el mundo actual.
- Vivir la misión como espacio de encuentro con el Señor.
- La alegría de la evangelización. Algo tan grande para ti no es sólo para ti sino que lo compartes con los demás. Sentirnos enviados por Jesús a construir el reino y anunciar el amor.
- Hay que remozar y dinamizar nuestra pastoral, es muy tradicional. Esto nos dará ánimo y ganas de evangelizar.
- Actitud de apertura al mundo para que en lo cotidiano tengamos una actitud de renovación. Cultivar el acercamiento a los demás.
- Trabajo pastoral en equilibrio, proporcionado a las fuerzas de cada comunidad, con un margen para la creatividad, con tareas ilusionantes para los hermanos, aunque sean duras. Hacer proyectos con humildad.
- Ejercitar un liderazgo inclusivo. Compartir sentimientos, emociones e ilusión por los proyectos a la gente que nos rodea, saber "dar juego", sentirse enviados, sentirse en misión con nuestros hermanos y compartirla con los laicos.
- Mantenerse informado de lo nuestro y de lo de fuera, con capacidad para la sorpresa y preocupación por lo que pasa.
- Una alegría que no se preocupa en exceso de la alegría.
- La alegría de lo políticamente correcto a nivel provincial o congregacional y seguir siempre para adelante, no ayuda a conectar con la realidad de los hermanos y da sensación de falsedad.
- Para alguno es difícil la alegría porque la Congregación en general y la Provincia en particular no están centradas en lo apostólico sino en la supervivencia y además en trabajos pastorales. Eso hace que profundizar en tu vocación apostólica no signifique unirse más a la Congregación sino, incluso, separarte.

## **2. ¿Qué tentaciones debemos enfrentar con mayor firmeza?**

*"¡Qué necios y torpes sois!" (Lc 24,25).*

- Dejar enfriar nuestra fe, con la excusa de que realmente ya vivimos seguros. La tentación de creer que podemos vivir sin Dios o de acostumbrarnos a Dios. El relativismo práctico (actuamos sin pensar en Dios). Es conveniente favorecer los espacios de reflexión, que contrasten y revitalicen las motivaciones y las acciones pastorales.
- La tentación de arrinconar a Dios, dejando de lado la oración y el acompañamiento.
- El peligro de vivir con cara de cuaresma, sin esperanza de la resurrección.

- Descuidar nuestra vida espiritual y no vivir con radicalidad nuestra vida religiosa. La confusión entre espiritualidad sana y experiencias puntuales de encuentro.
- La tentación de creer que nuestras decisiones son voluntad de Dios. Es la tentación de usar el nombre de Dios en vano. Pensar que nosotros somos necesarios para Dios.
- Que nos convirtamos en sacerdotes seculares descuidando nuestro ser religioso.
- Querer ser como los demás sin ver nuestro sentido de la vida religiosa. No valorar nuestro compromiso.
- Principalmente la mundanidad espiritual, que se manifiesta en lo económico (por ejemplo, no cuestionarnos el gasto por persona al mes ni sacar consecuencias de ello), basada en el poder clerical, la imagen y el éxito profesional, que lleva a la autocomplacencia y la vanagloria. El clericalismo. El propio mapa apostólico de la Provincia puede hacer que la búsqueda del éxito y del nombre cobre una fuerza que no estaba en la llamada inicial. El materialismo de nuestro mundo. Caer en el aburguesamiento y el consumismo, tanto en nuestro estilo de vida como en los entornos y obras en los que llevamos a cabo nuestro apostolado.
- La falta de comunión.
- El pesimismo estéril por no saber asumir y amar la realidad de la falta de fe y de la deshumanización de nuestra sociedad y por no saber leer bien lo bueno de nuestra sociedad y del aporte de la Iglesia. El desánimo por el laicismo creciente. La desconfianza y descontento en relación a la Iglesia por dejarnos contagiar del discurso que impera en algunos ambientes. No tomar en serio las posibilidades que tiene la realidad (comunitaria, apostólica, eclesial). La tentación del pesimismo existencial: cristianos con caras de vinagre (la conciencia de derrota). La acedia egoísta, alimentada por la conciencia de derrota y el pesimismo pastoral. Pesimismo con respecto al presente y al futuro de la Congregación y la Iglesia. La tentación de los números y del pesimismo que impide percibir el lado positivo de las cosas y roba el entusiasmo misionero.
- La crítica.
- No aceptar las limitaciones.
- Excesivo realismo, que mata a los sueños antes de haberlos soñado, pero también la tentación de una eterna insatisfacción que mata el valor de lo que se tiene y se hace.
- El desánimo ante la falta de vocaciones.
- La tentación de dejar de imaginar, de ser creativos, de saber descubrir cuáles son las nuevas necesidades, la tentación de pensar que la Iglesia ya no crecerá más porque la situación actual así parece indicarlo. Monotonía y sacramentalismo.
- La tentación del miedo ante lo nuevo. El "siempre se ha hecho así". La tendencia a repetirnos y mantener estructuras del pasado. La tentación del

quedarse tal y como estamos sin complicarnos la vida. Aferrarnos a lo "tradicional" (obras, situaciones, lugares, etc.).

- El cansancio, la tristeza y el relativismo práctico.
- La tentación de estructurar tanto la pastoral y las acciones de la Iglesia que no se deje espacio para el Espíritu, dejando que nuestra oración vaya por un lado y nuestras tareas apostólicas por otro. La herejía de la acción (Pío XII), el activismo sin oración. La tentación de ser eficaces, cuando es a costa de los más débiles, especialmente de los hermanos mayores.
- En la Vida Religiosa hay que mirar esta doble tentación: Ni activismo que no cuide la dimensión espiritual, ni aprovechar la condición para no trabajar, no asumir responsabilidades.
- Querer conseguir resultados rápidos. No aceptar aquello de "uno siembra y otro es el que cosecha."
- La tentación de estar preocupados por el ser más que por el hacer. Ser almas bellas, puras, pero que el contacto con el mundo sea irrelevante.
- La tentación de creer que podemos conseguir todo lo que nos proponamos. La tentación de sentirnos salvadores del mundo y creernos y mostrarnos como superhéroes.
- La tentación de creernos salvados y vivirnos tensionados en la salvación de los demás.
- Irse a otras plataformas que no son la Congregación y que estén más claramente orientadas a lo apostólico.
- Encerrarse en uno mismo, en prejuicios, en el propio orgullo, en el propio interés, en la defensa de "nuestro tiempo propio". Convertir el servicio en "auto-realización", en la búsqueda de éxitos personales.
- La tentación de crear espacios motivadores y ser creativos para nosotros y no tanto para los agentes de pastoral.
- Es tentación vivir las tareas de cada día (desde la oración hasta lo profesional) como búsqueda de uno mismo, de mis propias satisfacciones e intereses. Vivir mal lo que se me ha encomendado como religioso ss.cc.: descuidándolo, olvidando que me ha sido confiado y no se agota en mí, minusvalorando algunos aspectos y sobrevalorando otros.
- La tentación de burocratizarnos y encerrarnos en nuestros despachos, oficinas, sacristías y no ser, como nos pide el Papa, "Iglesia en salida", "comunidad en salida", "Provincia en salida", "Congregación en salida". Cerrarse a lo que uno tiene y no aceptar los riesgos. La tentación de la comodidad. Dejar de llevar a la práctica el espíritu misionero. La tentación de trabajar solo para el aplauso, cerrados en círculos de personas que nos conocen y quieren, perdiendo así la dimensión misionera de nuestra vida.
- Una de las tentaciones que podemos encontrar es pensar que el mundo se hace ateo o secular porque no tiene interés en el mensaje de la Iglesia o que el problema viene de ellos, cuando "los signos de la sed de Dios, del sentido último de la vida, a menudo manifestados de forma implícita o negativa", también se dan en nuestra época. Lo que puede estar pidiendo

el mundo es una transmisión más profunda del mensaje del Evangelio, más comprensivo.

- Presentarnos como un grupo "mejor que otros" en la Iglesia y en la sociedad. Diferenciarnos de los demás a base de divisiones, difamaciones, venganzas, celos, deseos de imponer las propias ideas a costa de cualquier cosa. Las guerras internas, ante las que el Papa llama a la unidad. El nacionalismo.
- A alguno le parece evidente a nivel general lo expresado en el punto 96 de la EG y a alguno también a nivel provincial.
- El individualismo que nos lleva a encerrarnos, que hace que todo lo hagamos desde nosotros y para nosotros. No abrirme con limpieza de corazón a la aportación de los demás, a sus dones, a sus intuiciones, acercarme con prejuicios a los demás. Individualismo espiritual, relacional y misionero. La tentación del aislamiento y quedarse solo. El individualismo, la crisis de identidad y la falta de fervor se retroalimentan.
- La superficialidad en el diálogo fraterno y entre agentes de pastoral.
- La tentación de la autonomía para mantener la ilusión, ante la falta de convicciones comunes en la formación, lo apostólico, lo sacramental, la vida moral... La tentación de excesiva preocupación por espacios personales de autonomía y distensión.
- La tentación de salir y buscar cosas nuevas porque lo que tenemos nos aburre.
- La tentación de querer abarcar lo que no podemos, abarcar todas las cosas sin llegar bien a ninguna de ellas. Las actividades mal vividas (un elevado número de actividades no tiene por qué ser negativo).
- Deslegitimar los discernimientos por las decisiones complejas que se pueden tomar pensando que entra en juego intereses personales.
- La tentación de no valorar el pasado y su tradición.
- La tentación de no vivir la internacionalidad como una posibilidad de comunión.
- Las tentaciones o desafíos están para superarlos después de un buen discernimiento evangélico, hecho con realismo, y sin perder la alegría y la esperanza.

### **3. ¿Cuáles son las llamadas más fuertes a nuestra conversión pastoral y misionera?** "Se les abrieron los ojos" (Lc 24,31)

Repasad especialmente el Capítulo 1 (EG 20-49) y el Capítulo 5, parte I (EG 262-283).

- La llamada a renovar el encuentro personal con Cristo, para sentirnos primereados, queridos por él, esa es la fuente principal, así seremos personas-cántaro que dan a conocer el amor de Dios a tantos como no lo conocen. La reflexión, la oración y la información para resituarnos ante un escenario de permanentes y enormes cambios sociales. Recordarnos cada día en la oración que somos enviados por el amor. Tener momentos de vida



interior, oración y reflexión. Evaluar la vida de la Congregación a la luz del número 24 de la EG.

- Dejar que Jesús, tal como aparece en el evangelio y ante el que estamos en la Adoración, toque nuestra vida en todas sus dimensiones: personal, comunitaria y misionera. Confiar en la fuerza que tiene la Palabra de Dios por sí misma y prestar atención a cómo se comunica el mensaje. Ver con los ojos de Jesús lo que está pasando a nuestro alrededor.
- Vivir la alegría, que siempre da paso a una dinámica de éxodo y de misión. Hay que contagiar esta alegría para, como dice el Papa, no ser "avinagrados".
- La llamada a ser evangelizadores con espíritu que oran y trabajan.
- Una llamada a volver al primer plano de nuestra vida congregacional y apostólica los temas esenciales de nuestra fe y de nuestra vocación a la vida religiosa ss.cc. Valorar los documentos de la Congregación y el sentido congregacional. Valorar y vivir nuestro carisma.
- Sentido de pertenencia a la Congregación y a la propia comunidad.
- Crecer en fidelidad a la propia vocación.
- Llamada a la comunión.
- Que nuestras comunidades sean fraternas.
- Llamada al cuidado de la propia formación.
- Que nos duela ese ambiente de indiferencia, superficialidad y "ligereza" en el que vivimos, donde no solo no se busca a Dios sino tampoco una vida con sentido. Y eso por el bien de las personas.
- Llamada a una misión común, una misión con una comunidad detrás de ella, un proyecto común. No misiones concretas particulares. La vida religiosa tiene que distinguirse por el sentido comunitario y su testimonio comunitario en la misión.
- Una llamada a escuchar más a los demás y a estar abierto a cómo eso que escuchamos nos cuestiona o nos confirma en nuestra misión. Conversión a trabajar con el otro, en comunión con otros. Valorar la acción de los demás. Caminar con otros en la Iglesia, con sentido de fidelidad y comunión (diócesis, movimientos, otras congregaciones, etc.). Disposición para el encuentro y la colaboración con agentes sociales no eclesiales (con quienes piensan, sienten, creen de una manera diferente).
- La llamada de ser creativos e innovadores en la oferta pastoral. Saber leer los signos de los tiempos.
- Llamados a ofrecer tiempo a la gente, escucha, comprensión, atención a los problemas personales. Fomentar el gusto y la alegría de ser pueblo, entrando en la tormenta humana y tocando las llagas del Señor en las llagas de los sufrientes de nuestro mundo. Acompañar al pueblo. Acompañar con paciencia a las personas. Ser comunidades de puertas abiertas.
- Llamados a hablar más del Cristo que vivimos. Dar razón de nuestra esperanza. Cuidando las formas de esa comunicación, no solamente el qué sino el cómo, especialmente en las homilías. Evangelizar con pasión con

nuevas palabras. Inculturar nuestra palabra. La llamada de hacer de Dios un tema de conversación.

- Llamada al encuentro con la juventud sin Dios, marcados por la infelicidad y la confusión en la vida, a la cantidad de jóvenes absolutamente impermeables a la llamada de Dios.
- La llamada a la inculturación de la fe.
- Poner nombre a nuestra fragilidad institucional para no buscar ser siempre más fuertes ni presentarnos pastoralmente desde la fortaleza, habríamos de discernir los medios que usamos, también pastorales, y apreciar la fragilidad como un medio más apropiado para transmitir el Evangelio: "Mi fuerza se realiza en la debilidad". ¿Servir solo desde instituciones fuertes: colegios, parroquias?
- Para la tercera edad, alimentar la confianza en la fecundidad invisible y misteriosa de una vida limitada por la enfermedad, los fracasos y la edad, así como de la oración de intercesión.
- Disponibilidad para salir donde lo requiera la misión. Aprender a salir y estar en ambientes que no dominamos, incluso que puedan cuestionarnos, que no van a ser de éxito pero que nos llevan a centrarnos y a evangelizar desde lo que somos. Ser pastores "con olor a oveja." Estar dispuestos a misiones de la Congregación. La llamada a vivir la misión como una pasión por Dios y una pasión por su pueblo. Estar atentos a las necesidades del mundo; y esto provoca en nosotros una respuesta.
- Ser útiles. Cada vez me es más difícil darle importancia a saber dónde están las personas (si alejadas, cercanas...) Lo religioso no es ya en muchos casos lo que da identidad a la persona. El problema de la identidad es un problema del pasado.
- Pensar la necesaria reestructuración centrándonos más en la misión que en la autopreservación.
- No mirarnos el ombligo, centrados en nuestros problemas, de nuestro grupo, nuestra comunidad, nuestra Provincia. Abrir los ojos.
- Servir a la Iglesia, donde la Iglesia necesite.
- Liderazgo provincial fuerte en torno a un proyecto exclusivamente de evangelización. En las comunidades debería poder mostrarse de verdad un liderazgo con hermanos suficientes y centrados en la evangelización.
- Si piensa en Europa, un criterio para elaborar proyectos debería ser, no el ideológico, sino los grupos humanos y provinciales que tenemos.
- Llamada a una Iglesia en salida, como madre de corazón abierto. Estar dispuestos a salir de nuestra tierra como Abraham (actitudes y valores del Buen Padre). Alimentar entre nosotros y nuestra gente el sueño de llegar a todos. Salir de nosotros mismos, salir de lo que nos sale bien, de nuestra zona de confort. Conversión a salir hacia los demás. Soñar con una opción misionera de la Congregación en salida a las periferias reales y existenciales, capaz de transformarlo todo. Salir hacia los alejados.
- Conversión a confiar en los laicos.

- La llamada hacia los márgenes. El grito de los marginados clama ante Dios y no podemos desentendernos por nuestras tareas o porque eso nos supera o corresponde a las entidades públicas. Salir para llegar a todas las periferias. Convertir hacia la opción por los pobres como criterio de gratuidad. No tener miedo a embarrarse y a salir hacia los pobres. Tocar la carne sufriente de los demás.
- Estar atentos a los frutos de fe y comunitarios para establecer nuestros planes.
- Llamada a la conversión. Conversión hacia un nuevo modelo de pastoral y misión, en parte por el agotamiento del modelo tradicional, más apropiado para otros tiempos. Respeto a las personas, sin imposiciones. Estar atento a los cambios que hay en la sociedad, los jóvenes, los colegios. Examinar cómo está nuestro mundo; también en cuanto situación espiritual, en la fe de nuestro mundo, para responder decentemente, y que la Iglesia responda con la vida.
- En nuestra propuesta de pastoral: acompañar con misericordia y paciencia, desde la clave de la misericordia. Llamada a la misericordia y a la cercanía (estar cerca de la vida de la gente). Son las que más podemos vivir nosotros.
- La religiosidad popular. Puede haber aquí un campo de conversión pastoral donde podemos meternos.
- Estamos llamados a ilusionar más a través de la liturgia - que tenemos que cuidar más - hablar más al corazón, ayudar a la gente con preguntas, no con respuestas. Otra llamada a la conversión podría expresarse como saber rezar con las personas en la comunidad cristiana, en las casas... Crear lazos con Dios en Jesús.
- Cambiar de lugares de misión regularmente, cuando podemos concluir que hemos hecho un trabajo pastoral suficiente para dejar la semilla crecer por sí misma, preguntándonos donde están nuevas periferias.
- Una apuesta fuerte por las parroquias como comunidad de comunidades y como aterrizaje real de una vida cristiana cuidada. La vida de los colegios se supeditaría -teológicamente- a ellas.
- Más que la increencia el reto es la idolatría. Es la utilización de Dios para justificar barbaridades (por ejemplo, la pedofilia, donde ya lo creyente y lo increyente no es decisivo).
- La libertad. Los religiosos podríamos ser los grandes defensores de la libertad. Nos faltan hombres y mujeres libres.

# **INDONESIA**

## **1. How do you cultivate the Joy of believing in Jesus and of being a religious of the Sacred Hearts?**

- By living the vocation in the positive way – because in believing in Jesus our life will be full of joy. Without God and relationship with Jesus Christ our life will be meaningless. Spirituality of the Sacred Hearts – in the suffering on the Cross we still can experience the Joy – Why? Joy does not mean to be happy all the time but being faithful to our vocation – being able to be obedience - being ready to be sent where ever being sent.
- By continuing journey together with the community – in doing ministries.
- Growing in detachment from comfort life – letting go about the pass – being humble – humility – can accept the good advices even from the younger.
- By reflection and meditation on daily readings of our liturgy; by deepening our charism and spirituality of SS.CC through our constitution and statues.
- Living our community life as religious of ssc according to our constitution.
- Intimation with Jesus in
- Joyfull live in faith by reading the gospel, adoration, personal prayer and eucarist.
- Being happy by living in the community and being form by the member of the congregation.
- Good communication, afirmation, apreciation and support each other in community sharing.
- Self giving to the duty that is given by the community.
- Self manajemen
- Living according to the 4 stage live of Jesus
- Being kommit to the vocation

## **2. What temptations do we need to confront with a great firmness?**

- Punctuality – computers (IT) – talk activeness
- Individualistic – living alone – attractive to the opposite sex – mature relationship with women
- Listening with full attention – neglecting people
- Relationship with the opposite sex and selfishness
- Being took busy and immerged in digital high-tech devices. Easy going life.
- Selfishness and spiritual sloth for mission task.
- Pessimism and semi atheism.
- Stay in comfort zone, difficult to move on faith zone.
- Doing the pastoral according to my own will not the will of the community or Congregation.
- Think that i am perfeck so no need ongoing formation
- Not optimal in time manajemen
- Sometimes it is hard to give apresiation to the brother
- Utilitarianisme, and pragmatisme

- Sometimes it is easy to find the happiness outside the community rather inside the community

### **3. What is calling us most to pastoral and missionary conversion?**

- Going out – reach out to the people – visiting and meeting the people – preaching about community – being warm with the poor (beggars).
- Helping the poor – option of the poor
- Serving people equally without discrimination
- Reaching out to the people – meeting the people – individualistic attitude – in creating warmth with the simple people – needy
- 'Going forth' with hope and enthusiasm.
- The core of our evangelization is gospel. Not our own earthly fulfillment or human prosperity, power nor richness.
- Being agents and support of our deposit of faith.
- Being intimate and close to Jesus spirit-filled.
- Pastoral for All people, Heart for all, not prefer for certain of economy side, tribe side.
- To be aware with the mission of the Congregation
- Responsible with study
- Serve the Congregation with all our heart

## **1. Cultivation of Joy of believing in Jesus and of being a religious of the Sacred Hearts:**

- Living our Faith in Jesus and his Gospel joyfully even in the midst of our difficulties and struggles – be it personal or communal as religious of the Sacred Hearts.
- Meditation on the Biblical icons and themes of Joy in the Holy Scripture. The source of our ultimate joy is Jesus alone.
- Finding our joy of sharing the Good News of Jesus and of serving the People of God to whom we are sent through our ministry of preaching and serving others in spirit of the Gospel.
- Making joy and rejoicing an integral part of our community life as religious of the Sacred Hearts overcoming certain challenges which we encounter daily.
- Fidelity to our evangelical counsels and finding joy and contentment in our religious commitment rather than seeking our happiness in the world of consumerism, materialism and gadgetism.
- Finding our way back to God recognizing His mercy and forgiveness when we are lost in our human limitations/frailties and failures.
- Meditating on the Word of God and celebrating the Eucharist, daily adoration and night adoration as a worshiping community in order to nourish and inflame our life and ministries.
- Striving always to be a people of Easter in our Christian call to relationship with others.
- Living our life and commitment with passion, zeal and enthusiasm for the Mission of Jesus in accordance with the four stages of the life of Jesus (childhood, hidden life, apostolic life and crucified life).
- We ought to encounter Eucharistic Christ in the poor, sick, suffering and marginalized. We become beacon of hope for the celebration of Easter for the people who leave in Lent.

## **2. Temptations we need to confront with a great firmness:**

- Seeking personal freedom (Personal privacy) and individualism
- Seeking our identity in our doing rather than in our call to “being”.
- Selfishness and self-glory
- Compromising with our personal prayer and community prayer due to ministries.
- Attachment to financial security and avoidance of responsibility with many excuses.
- Being caught up in the world of social media and culture compromising our quality of life and ministries.
- Crave for power, prestige and positions rather than being faithful to our discipleship as a servant.
- Mentality of Clericalism that is exclusive of the participation of laity in the proclamation of the gospel.

- Division, violence and conflict within our Church communities/religious communities, and in the world.
- Pessimism in the midst of certain negative and scandalous realities in the Church (decline in vocation, old age, sexual scandal etc.) rather than believing in and finding our hope in what God is already doing in our lives.
- Giving more importance to one's own family over and above the needs of the Congregation.

### **3. *Our call to pastoral and missionary conversion:***

- Continual personal and communitarian renewal of life
- Availability and willingness to be sent on mission with an attitude of obedience.
- Our Personal encounter with God/Jesus through the union of prayer
- Believing in the transforming power of the Word of God in the process of proclamation of the gospel.
- Believing in the worthiness of the People of God to receive the Word of God in the proclamation of the gospel.
- From being mere administrators to being in permanent state of mission.
- Becoming missionaries in the margins/peripheries to smell the miseries of people and to touch the suffering flesh of Christ in others.
- Becoming missionaries of peace building in the world of violence and division.
- Becoming proclaimers of the gospel leading/drawing people closer to God to be in union and communion.
- Rising from our sin and death both as in person and in the Church to constant renewal of life and mission in the power of the resurrection of Jesus Christ.
- From maintenance of structures in the Church which can be hindrance for transformation to renewal of those structures in communities and in the Church.
- Let '*Ora et labora*' be our mantra in our daily lives. Our brother Damien set a great example when he pointed out the source of his strength in the Calvary of Molokai to the foot of the Cross.
- We need to avail ourselves generously for the missionary works and ministries that come through the plan of the Congregation.

## **IRELAND-ENGLAND**

### **1. *How do you cultivate the joy of believing in Jesus and of being a religious of the Sacred Hearts? "Were not our hearts burning within us?" (Lk 24,32) Go back over the Introduction (EG 1-18).***

We stand on the shoulders of the greats who have gone before us e.g. our founders, Damien, Eustaquio, etc.; missionaries and members of our own province who trusted in the providence of God. There is much encouragement and hope found in "God never tires of loving us," and in His unconditional love. Regaining the joy and enthusiasm of our initial vocational calling. Believing the Lord is with us, who we depend on and who we can go back to, especially to receive forgiveness. Importance of spending time with the Lord. Respect & appreciation for life as an ss.cc. & our Brothers in community. Satisfaction in enabling others to go on mission. Personal conversion. Accepting martyrdom as a means of liberation and renewal. Personal effort, prayer, structure. We could learn from lay people. They can support us just as we support and empower them. Being happy in your life can attract vocations. Good work being done with people experiencing affirmation. The call to be more prayerful, Scriptural reflective and adoration. The pathway of Religious Life is akin to the transition from falling in love to the committed work of loving. Personal sharing, our reflection evenings and spiritual direction are helpful in countering selfishness, temptations etc., in the living of religious life, and in dealing with the spectre or experience of an 'inferiority complex.'

### **2. *What temptations do we need to confront with a great firmness? "How blind you are to see!" (Lk 24,25) Go back over Chapter 2, part II (EG 76-109)***

Individualism & selfishness is very prevalent today. Time and its use: Can be rushing around all over the place and losing sight of what matters. An inordinate concern for personal freedom, preservation and relaxation. Pessimism. Reluctance to change. It can be difficult to personally and pastorally engage in society at large because of aspects of our church history. The Good Mother wrote about not giving up on the hope for a better day that God promises us. Being blind and saying nothing. Temptation to give up and to think we have achieved nothing. The experience of society being a 'Spiritual Wilderness' and anti-Catholic can lead to despondency but we cannot be guided by such an atmosphere or by an inferiority complex. A daily and intentional choice needed to live our life. Young families unable to connect with Eucharist. How can we serve the needs of disillusioned members? Sometimes, dealing with problems, hurts and concerns can make it difficult to focus on the joy of living and sharing the Gospel.



**3. *What is calling us most to pastoral and missionary conversion?*  
*"And their eyes were opened" (Lk 24,31)***

Realization we have something to offer. We need to move away from personal preservation to reaching out. There is reference to a missionary impulse. The writings and talks of Pope Francis himself encourage, challenge and inspire. How do we hold on to the tension between being a missionary and growing spirituality? We have to have something in us to give to others. Families who have little or no contact with the church challenge us to be open to them, understanding of them. How can we live through and respond to these times in which people are living with "holes in their souls." Openness to dialogue with people who are seeking to (re)discover the sense of 'mystery,' of spirituality in their lives. The challenge to help people distinguish between church as 'system' and structure, and the living of one's faith, one's relationship with God. Most of our responses will be done more on a personal level than a group level. People are calling us to be with them to fan their spark of faith. Let's not confine ourselves to doing what we like (our comfort zones).

# **JAPAN-PHILIPPINES**

## **Japan**

### **1. *How do you cultivate the joy of believing in Jesus and of being a religious of the Sacred Hearts?***

1. Adoration and listening to Jesus in prayer.
2. Brothers` meeting in Tomobe brings fraternal joy.
3. Sharing our SSCC charism.
4. Making true friends with one another to foster our `Family Spirit` .
5. Meeting and sharing with our parishioners.
6. Experience the love of the Sacred Heart.
7. Count our blessings however small.
8. Recalling the healing presence of Jesus in Confession.
9. Wherever we go and whatever we do, we belong to SSCC.
10. Fraternal sharing among our brothers. We cultivate one another through it.
11. Spending time in adoration and meditation.
12. Living daily life close to Jesus.

### **2. *What temptations do we need to confront with great firmness?***

1. Individualism and Selfishness.
2. Putting off good works I should do.
3. Compromise because of old age.
4. Temptation --- money---women – everything is a temptation.
5. All SS.CC Brothers or Fathers are all God`s children – not lesser or superior.
6. Offending others.
7. Identity --- We must be like everyone else.
8. "Everyone is doing it, so it must be OK".
9. Don`t care what people think or do. Being selfish.
10. Too comfortable in our `Comfort Zone` .

### **3. *What is calling us most to pastoral and missionary conversion?***

1. Being a missionary to all the sick and elderly. Encourage them by listening and consoling e.g. foreign wives in Japan.
2. There are fewer Catechumens. I ask "Am I a missionary?"
3. Go to the level of the people, spiritually and physically.
4. Learn about lifestyles of Christians and their daily lives, needs and hopes.
5. Everyone has a right to the Good News. We are the problem – not living the Gospel. Overcome weakness and show Jesus` love.
6. We have lost urgency of missioning – Formation of priests and the faithful is necessary.
7. Appreciate the deep faith of the people.
8. Don`t lose hope because few people are interested in Christianity.
9. People have a sense of mystery which encourages us. Big numbers are not necessary.
10. Look on the bright side not on the dark side. Even a little light is a beginning.
11. Daily life witness as a means of evangelization.

## **Damien Formation Center (New Manila)**

### ***QUESTION 1: we would like to emphasize 3 aspects really important which makes us a Happy Religious:***

1. Our happiness comes from the fact that our life is center on Jesus. We find in Jesus everything. We are aware that this presence of Jesus cultivated by daily and personal or communal adoration, eucharistic celebrations and listening of the word of God helps us to find happiness in our religious commitment. It is there we realize how blessed we are and the graces we receive abundantly from the Lord. It is in this intimate relationship with the Lord that we find joy and developed a sense of gratitude and joy.
2. Because of this centeredness in Jesus, we develop some attitudes which contribute to the joy and happiness we found in our religious commitment. we realize that our own life is not our priority because we carry the mission of carrying the Good News entrusted to our institute and to us by the Universal Church which is the "Good News" therefore the other brothers are part of it and we are encouraged to see them as a gift and their goodness. by seeing their goodness we find joy in their presence. This missionary spirit always calls us to Holiness and to appreciate and develop a kind of gratefulness of what our predecessors have done. At last, we carry always our mission and responsibility with joy.
3. Happiness and joy are cultivated too when we are detached from anything from the world and we open ourselves to blow of the Holy Spirit especially in mission with the poor and the marginalized. We find joy and happiness there amidst those people in needs which helps us to continue the mission and to look the positive aspect of each struggle and to see the suffering of Jesus as a sign of fulfillment especially in our sufferings.

### ***QUESTION 2: those are the dangers which can kill the Joy in us to serve the Lord and in which each brother can see himself-attracted to:***

1. The aspect we are going to underline the first danger seen is related to power. We have seen so many overwhelm by their function or to be attached to that they consider that they own the ministry without looking at it as Congregational Ministry. The tendency to look at responsibility and any ministries not as service anymore. It is always accompanying by a self-centered attitude with the tendency to accumulate things forgetting the vows of poverty that everything in our disposal is at the service of our ministry and the community. we become manager of ministry at different level, we forget our missionary call always ready to give up anything and to move to announce God's love.
2. The second danger to underline is about Detachment. It is expressed by the fact we are tempted to settle down into one place, attaching ourselves to material things or comfort zones or glory coming from the people we serve.

There is also another danger which the contrary to settle down: to be overactive. In this overactivity, the brothers have the tendency to make themselves busy forgetting that they are religious and they need to step down and to pray. At the end, in both cases the brothers are focus on secondary aspect of the gospel and lack of radicality in the commitment of being religious, living in community but also praying in order to proclaim God's love in the world.

3. The third danger seen touches the brother itself. In fact, we are always in danger of not being in touch with our own self along the way. We may lack of self-integration with our own past, sexuality, and other aspect of our being. They don't know how to handle their crisis and sometimes they are not accompanied. It is also translated by being driving easily to consumerism and being easily distracted by other means of technology like social media. The brother will have difficulty to handle any newness in the community like for example living in an international community, the brother will have the difficulty to adapt, to be sensitive to his brother's needs and therefore at the end, he will not be able to be a good image of the kingdom of God and for vocation. Also, they will have a lack of stability in their mission or assignment.

***QUESTION 3: it is important for us to always go back to three aspects if we want to enter into pastoral and missionary conversion and strive to be happy and integrated religious of the Sacred Hearts.***

4. It is important for us to go back to the roots namely to Jesus as center of our life. It is there where we experience God's love and we are repaired by him by a daily contact with the Lord. It is in Jesus and through him we move toward an authentic way of life and this desire to be at his image, open and radical in receiving fully the message of the gospel, to make it our own and let it transform ourselves as well as proclaim it with conviction and joy. When we are entering into that transformative dynamic of the gospel we tend to be challenged by its message and to move toward self-conversion.
5. When we begin to listen the people of God and the voice of God in the world, we become aware of the diversity which we are confronted and in which we are called to develop that listening skill which helps us to be at the heart of the people life and therefore being able to see the reality and adapt the way of proclaiming the gospel values to the world. Because of that, we enter into this attitude of compassion and mercy toward the people we serve. We become aware that we need constantly to be available to the needs of the Church and being aware that we are the medium of the love of God in the world.
6. We are always invited to go straight to the core of the gospel which is universal and for everybody. This invitation to proclaim the gospel pushes us to take risk in announcing it in sometimes tough roads or places but with the conviction it is always God who is there accompanying us on the Road. In the complexity of the world at different level and the needs to spread the good news, we are always called to be creative and innovative in dealing with

different realities as well as in spreading the Gospel. The gospel always transforms us and bring newness into our life. Sometimes it makes us taking unfamiliar and unknown roads which can be challenging but always bringing joy and hope with it.

## **Bagong Silang**

### **1. Blessings**

- Mission in Tala Hospital, where we have the chance to serve the Hansen's patients.
- Many generous people who untiringly support and help us financially in our pastoral and social ministries.
- A blessing of openness of hearts and minds, forgiveness and reconciliation, among the members of the community.
- A blessing of people (volunteers) who give their times and talents in the service of the Church and in our social projects.

### **2. Challenges**

- Cultural differences and upbringings that creates conflict and misunderstanding.
- A challenge to build a committed, prayerful, discerning and peaceful community of brothers and sisters in mission.
- A challenge to a collaborative work especially with sisters.
- A challenge to collaborate with our brothers in Bagbag community.

### **3. Possible steps to improve quality of life and mission**

- To foster the own initiative of the people, the recognition and acceptance that they are the agents of their own development.
- To strengthen the rule and responsibility of BEC spreading the Gospel values.
- To establish a livelihood program that would help sustain the different social projects of our parish.
- To respond to the call of the local government and the Church in helping the lost, outcast and the abandoned members of the society. Amongst others by helping and strengthening the rehabilitation program for drug addicts.

## **1. *¿Cómo cultivar la alegría de creer en Jesús y de ser religioso SSCC?***

- Hoy en día se vive una constante tendencia a vivir solos, encerrados en sí mismos. Este individualismo trae como consecuencia una tristeza profunda, tristeza que no es propia de aquél que se sabe amado y perdonado por Dios. Todo cristiano debe cultivar su alegría en Jesús, trabajando su actitud de una disponibilidad profunda y de manera constante y renovadora, para dejarse encontrar por el Señor y poderse encontrar con él en el otro, en la comunidad, en la lectura y la meditación de la Sagradas Escrituras, la oración, la donación libre y gratuita.
- Experimentando una espiritualidad del encuentro. Siempre con una actitud de salida, estando en marcha. Y descubriendo la verdadera fuente de encuentro; donde todo creyente bebe, vive y comparte esa alegría. Y en el camino de la vida sabe reconocer que el Dios de Jesucristo, siempre está actuando en favor del hombre.
- La alegría del religioso scc, también encuentra su centro, en el encuentro: la vivencia del carisma, la oración, la adoración, la eucaristía, la misión, la lectura y meditación de las Sagradas Escrituras y de nuestros documentos congregacionales, la entrega sencilla y desinteresada y desprendida en favor del Reino y de los pobres.
- Viviendo su vida desde la libertad de los hijos de Dios, construyendo relaciones constructivas entre las personas y Dios, y contribuyendo a la reconciliación personal y comunitaria. Revalorando la alegría de la vocación.

## **2. *¿Qué tentaciones debemos enfrentar con mayor firmeza?***

- Un pesimismo estéril, que trae como consecuencia quedarse estancado por miedo al cambio, pérdida de la esperanza, y a la pérdida de la alegría y del entusiasmo por la misión.
- El de hacer dos grupos generacionales, los nuevos religiosos que en su ímpetu y espíritu aventurero quieren hacer grandes cosas en pro de la misión, y por el otro las generaciones mayores que caen en la tentación del "siempre se ha hecho así".
- El dejar la oración diaria y la adoración comunitaria por compromisos personales. Buscar en la pastoral más que en la comunidad gozos humanos y particulares. Preferir lo caduco, efímero y pasajero a la vida comunitaria. El individualismos y egoísmo; pesimismo, la crisis de identidad debido a la cultura globalizada. Una falsa espiritualidad. Y los apegos materialistas.

### ***3. ¿Cuáles son las llamadas más fuertes a nuestra conversión pastoral misionera?***

- Los discípulos al experimentar la gratuidad y densidad del amor misericordioso de su Señor, reconocen que tanto amor no puede ser vivido sólo para sí, sino que tiene que ser anunciado y vivido con otros. Esto nos hace un llamado muy fuerte a nuestra conversión en reconocer en la vida diaria el amor de Aquél que nos amó primero, un amor en el que experimentamos también el perdón. Esta experiencia de sentirse amados y perdonados (experiencia fundante), nos hará poder dar un giro en nuestra tarea pastoral y misionera. Sentiremos la necesidad imperante de vivir en salida para anunciar al mundo lastimado por el odio y la violencia el amor que perdona y renueva. Salir del confort que mantiene en pastorales de conservación, compartir a los jóvenes nuestro estilo de vida, siendo una pastoral vocacional más eficaz.
- El mayor ejercicio del ministerio de la adoración. El revalorar y vivir mejor las acciones y decisiones comunitarias.

## **1. Hoe ontwikkelen we het best de vreugde van het geloof in Jezus en het religieus zijn in onze congregatie?**

Ons geloof in Jezus kan alleen maar vreugde geven, als wij ons op de hoogte houden van wat er leeft in kerk en wereld, vooral door ons contact met mensen, en als wij proberen, net als Jezus, mensen te helpen goed en gelukkig te zijn.

Onze congregatie heeft dat steeds proberen te doen, we hebben daarvan prachtige voorbeelden in confraters en medezusters van vroeger en nu. Kijken naar onze geschiedenis inspireert vaak meer dan algemene beschouwingen.

Voorwaarde is dat je jezelf thuis voelt in de congregatie. Dan kun je ook elkaar helpen om je geloof te verdiepen.

## **2. Welke verleidingen moeten we meer doortastend tegemoet treden?**

We lopen gevaar nogal burgerlijk (bourgeois) te worden. En nu hier in het Westen de congregatie gaat verdwijnen, moeten we toch oppassen niet te pessimistisch te worden. Er gebeurt, zelfs bij ons, en zeker elders, nog zoveel goeds dat de burger moed kan geven.

Wel mogen en moeten we ons de vragen durven stellen: 'Wat hebben we fout gedaan? Is het misschien Gods wil dat de zaken nu zo gaan?' Maar hebben wij niet veel eerder ten onrechte de hoop op toekomst opgegeven? Rond 1970 gaven we ons eigen gezinspastoraat op, en gingen meer gewoon basispastoraat doen. Toen wij in de jaren tachtig als provincie geen kandidaten meer hebben aangenomen, werd ons dat door andere provincies verweten.

In zijn encycliek *Evangelii gaudium* waarschuwt de paus voor pessimisme en inertie. Hebben we nog belangstelling en wat enthousiasme voor nieuwe initiatieven, voor de goede dingen die er elders in de congregatie gebeuren, zoals bv. in Indonesia? Belangrijk daarbij is wel of je concreet contact hebt of hebt gehad met mensen die daarbij betrokken zijn.

Je kunt soms de moed verliezen als je ziet wat er in de wereld gebeurt zoals in Syrië. Toch heeft iedere kleine bijdrage zin als we leven vanuit het geloof.

## **3. Welke zijn de sterkste oproepen voor een pastorale en missionaire bekering?**

Het gaat over pastoraat en zending, maar gaat deze vraag nu expliciet over ons pastoraat en onze zending als religieus van de congregatie of over pastoraat en zending in het algemeen? In feite gaat ons gesprek grotendeels over dat laatste. Je kunt echter ook wel enkele aspecten van ons pastoraat en onze zending aanwijzen die ons als congregatie enigermate onderscheiden van andere religieuze gemeenschappen.

Belangrijk is daarbij, dat ons pastoraat en onze zending gedragen worden door ons gebed. Verder moeten we steeds het voorbeeld van Jezus volgen. Luisteren naar de mensen, met ze mee op weg gaan, proberen te achterhalen wat hen ten diepste bezighoudt, met hen zoeken naar mogelijkheden om gelukkig te zijn. Daarbij durven geloven, dat God er al was voordat jij kwam (naar de titel van een boekje van Rogier van Rossum).

De vraag heeft het over 'de sterkste oproepen'. Daar kun je geen algemeen antwoord op geven?



Die dingen verschillen per persoon, en dan ook nog eens bij iedereen van leeftijd tot leeftijd, en zelfs van dag tot dag, of je het nu hebt over de kerk of over de congregatie.

We moeten er ons van bewust zijn dat God ok werkzaam is in andere godsdiensten. Dan kunnen we ook samen zoeken naar wegen om te werken aan vrede en behoud van de schepping.

## **1. *¿Cómo cultivar la alegría de creer en Jesús y de ser religioso SSCC?***

Nuestra fe en Jesús solo puede dar felicidad si nos mantenemos al tanto de lo que está sucediendo en la iglesia y en el mundo, especialmente a través de nuestro contacto con las personas, y si tratamos de ayudar a las personas a ser buenas y felices, al igual que Jesús.

Nuestra congregación siempre ha tratado de hacer eso, tenemos maravillosos ejemplos de esto en hermanos y hermanas del pasado y el presente. Mirar nuestra historia a menudo inspira más que consideraciones generales.

La condición es que te sientas como en casa en la congregación. Entonces también pueden ayudarse unos a otros a profundizar su fe.

## **2. *¿Qué tentaciones debemos enfrentar con mayor firmeza?***

Estamos en peligro de convertirnos en burgueses. Y ahora que la Congregación va a desaparecer aquí en Occidente, debemos tener cuidado de no volvernos demasiado pesimistas. Todavía hay tanto de bueno sucediendo, incluso con nosotros, y ciertamente en otros lugares, que el ciudadano puede dar coraje.

Podemos y debemos atrevernos a hacernos las preguntas: "¿Qué hicimos mal? ¿Es la voluntad de Dios que las cosas vayan así?" Pero, ¿no hemos abandonado las esperanzas para el futuro mucho antes? Alrededor de 1970 abandonamos nuestra propia pastoral familiar, y comenzamos a hacer más pastoral básica. Cuando no aceptamos a más candidatos como provincia en la década de 1980, fuimos acusados por otras provincias.

En su encíclica *Evangelii gaudium*, el Papa advierte sobre el pesimismo y la inercia. ¿Todavía tenemos interés y entusiasmo por las nuevas iniciativas, por las cosas buenas que suceden en otras partes de la congregación, como en Indonesia? Es importante saber si tiene o ha tenido contacto concreto con personas involucradas.

A veces puedes desanimarte cuando ves lo que está sucediendo en el mundo como en Siria. Sin embargo, cada pequeña contribución tiene sentido si vivimos de la fe.

## **3. *¿Cuáles son las llamadas más fuertes a nuestra conversión pastoral y misionera?***

Se trata de cuidado pastoral y misiones, pero ¿se trata de manera explícita sobre nuestra labor pastoral y nuestra misión como religiosos de la congregación o sobre el cuidado pastoral y la misión en general? De hecho, nuestra conversación es en

gran parte sobre este último. Sin embargo, también puede señalar algunos aspectos de nuestro trabajo pastoral y nuestra misión que nos distingue de las otras comunidades religiosas como congregación.

Es importante que nuestra pastoral y nuestra misión sean respaldadas por nuestra oración. Además, siempre debemos seguir el ejemplo de Jesús. Escuchar a la gente, acompañarlos, tratar de descubrir qué es lo más importante para ellos, buscar maneras de ser felices con ellos. Para atreverse a creer que Dios estaba allí antes de que vinieras (después del título de un libro de Rogier van Rossum).

La pregunta se refiere a "las llamadas más fuertes". ¿Se puede dar una respuesta general a eso? Estas cosas varían por persona, y también con todos de edad en edad, e incluso de día en día, ya sea que hablen de la iglesia o de la congregación. Debemos ser conscientes de que Dios está trabajando en otras religiones. Entonces también podemos buscar juntos formas de trabajar en la paz y la preservación de la creación.

# **PARAGUAY**

## **1. *¿Cómo cultivar la alegría de creer en Jesús y de ser religioso SSCC?***

Tenemos que cuidar nuestro encuentro personal con Cristo que nos llena de alegría y se transmita en nuestra forma de vivir la evangelización.

Para ello tenemos que renovar nuestra opción más profunda, que no es otra sino la opción por Jesús que nos mantiene la esperanza y la alegría aún en medio de las dificultades.

Pero nos preguntamos ¿Cómo es ese encuentro?, ¿Nos encontramos con el Cristo verdadero del evangelio? ¿Vivimos felices o vivimos amargados?

Puede que nuestro primer encuentro con Él fuere sincero, el primer amor, pero luego por el camino lo vamos perdiendo y buscamos la alegría en lo superficial, como el hijo pródigo.

Necesitamos redescubrir a Jesucristo, volvernos a la casa del Padre Misericordioso y reconocer en nuestra vida como él Padre nos recibe porque hemos vuelto, o sea sin condiciones.

Hemos pasado momentos de oscuridad en la vida, cada uno de una forma diferente, pero también se ha dado el encuentro con Dios que acoge, recibe, perdona.

Todo ello nos tiene que llevar a una vida entregada a los demás para que tengan vida y vida en abundancia.

Tenemos que cultivar la perseverancia de seguir en el camino y en ese caminar cuestionarnos sobre el camino que estamos realizando, si somos tierra buena, preguntarnos sobre la semilla que estamos sembrando. Cuidar el encuentro con Cristo en la oración y en la vida. Buscar de entender al otro para entendernos. Reconocer al otro en lo que es y buscar su bien. Romper los esquemas aburridos y repetitivos para dejarnos sorprender por la creatividad del Espíritu y dar vida.

## **2. *¿Qué tentaciones debemos enfrentar con mayor firmeza?***

En esta época en que se ensalza la autonomía caemos en la tentación del egoísmo que nos lleva a buscar la felicidad en sucedáneos como el poder y el bienestar económico. Todo ello nos conduce a un trabajo pastoral a medias, a una pastoral de entretenimiento.

La crisis de identidad en un mundo globalizado que nos uniformiza, borra nuestras diferencias, nuestras características, y va por el todos igual.

Se siente una cada de fervor en muchos lugares.

Se vive en un relativismo religioso.

Se da un exceso de cuidado de lo personal y del tiempo personal.

En muchos se siente una falta de motivación.

Tenemos cara de vinagre en medio de una aridez espiritual.

Todos los puntos anteriores nos llevan a ser mezquinos, al silencio comunicativo, a no manifestarnos al otro.

Nos cuesta ser comunidades en salida.

El camino no es escondernos, encerrarnos hacia adentro de la comunidad o del templo, sino en reconocer a Jesús en los demás, en sus reclamos. Salir a buscar la felicidad de los demás, ahí está nuestra felicidad.

Este camino hay que hacerlo en comunidad lo que duplica la dificultad del mismo, Este es nuestro desafío como religiosos, el hacer y vivir la comunidad-ser, la comunidad-fraterna la comunidad en salida. Superando las divisiones, las tensiones comunitarias.

Otros desafíos que planteamos al final de la reunión fueron:

El desarrollo de los Laicos ss.cc. Identidad, misión, organización, relación con los hermanos y hermanas,

Mejorar la relación y el trabajo-misión en común hermanos y hermanas. Somos una congregación de hombres y de mujeres.

### ***3. ¿Cuáles son las llamadas más fuertes a nuestra conversión pastoral misionera?***

Se nos pide ser Iglesia en salida en medio de una sociedad cristiana, o sociológicamente hablando cristiana. En este contexto nuestro peligro es contentarnos con lo que tenemos. Son bastantes personas las que acuden y podemos darnos por satisfechos, cuando son más aun los que no acuden.

Es un desafío responder a los que nos piden los números 48 y 49, el salir hacia los pobres, los enfermos, a los que no nos pueden dar nada en cambio y no quedaros solo con nuestros amigos, con los ricos, los que nos dan mucho a cambio de nuestro servicio y amistad.

Estamos llamados a salir de nuestra comodidad, para llegar a los que más necesitan. Trabajar con dinamismo y creatividad superando el "Siempre se ha hecho así". Trabajar sin excluir a nadie y a la vez buscar a los que están más lejanos. Ser pastores con olor a ovejas. A la vez dar el protagonismo que los laicos se merecen en la Iglesia Pueblo de Dios.

Discernir en cada momento y situación el lugar que nos toca ocupar, delante del pueblo, en medio del pueblo, detrás del pueblo.

Revisar y discernir en el momento actual la presencia de los religiosos en las obras, en especial en las parroquias. Purificando lo que se tenga que purificar y reformando lo que se tenga que reformar.

Tenemos que aceptar el riesgo en la pastoral de recibir heridas, quebraderos de cabeza, dificultades, incomprensiones, en vez de encerrarnos y acomodarnos en lo de siempre. No tenemos que tener miedo a equivocarnos, si hay miedo nos encerramos en nosotros y en lo de siempre.

Tenemos que cuidar más el encuentro personal con Él y el encuentro con Él en el pueblo con esperanza en la resurrección por encima de las oscuridades del presente. Tenemos una espiritualidad basada en la regla del San Benito, con el "Ora et Labora" que debe impedirnos el refugiarnos en un falso espiritualismo. Tenemos la riqueza de la adoración reparadora que nos llama a recuperar el espíritu contemplativo de la realidad.

La misión tiene que estar marcada por una pasión por Cristo y su pueblo, crecer en esa pasión sin desequilibrar los polos del mismo Dios y Pueblo. Pues nosotros mismos somos del pueblo, tomados del pueblo y enviados al pueblo. Pertenece a ese pueblo. Vivirlo como opción personal que nos da la alegría y la identidad. Llamados a ser pueblo y a hacer felices a los demás.

Solo el amor puede redimir a este mundo, solo el amor puede fortalecernos para vivir y actuar. Nuestro ser misionero solo se puede dar si me siento bien haciendo el bien a los demás respondiendo a sus necesidades.

Tenemos que crecer en la fe en la fuerza de la intercesión, creer en su fuerza y no solo en la de nosotros,

# **POLYNÉSIE FRANÇAISE**

## **1) Comment cultiver la joie de croire en Jésus et d'être religieux des SS.CC ?**

- Mieux organiser la vie communautaire dans les deux lieux de vie à Moorea et à Pirae dialogue fraternel tenant compte de la présence des frères âgés. - célébration des fêtes de la congrégation – les anniversaires – mise en commun de nos dons personnels
- Mieux organiser la collaboration entre frères et sœurs de la Branche Séculière et les Jeunes de paroisses
- Donner une animation SSCC dans les paroisses qui nous sont confiées surtout lors des fêtes propres à la congrégation.
- Parler plus souvent du charisme de nos fondateurs et le présenter aux agents pastoraux dans les paroisses.

## **2) Quelles tentations devons-nous affronter avec la plus grande fermeté ?**

- Nous replier sur nous-même à cause du petit nombre des frères et de l'âge avancé des 2/3 des frères.
- Ne plus croire à notre avenir en Polynésie, vue la difficulté d'organiser la pastorale vocationnelle et des engagements pastoraux que nous ne pouvons plus tenir.

## **3) Quels sont les appels les plus forts pour une conversion pastorale et missionnaire ?**

- Depuis 6 ans, notre région est en perpétuelle réorganisation. Nous préparons la mise en place d'une réorganisation, facilitant la pastorale des vocations et la vie des deux communautés.
- La collaboration frères et laïcs SSCC est porteuse d'avenir : arriverons-nous à mieux la mettre en place ?
- Nous espérons toujours l'aide de frères venant de la Conférence Asie Polynésie.  
Le fr Alphonse termine sa 3ème année de Théologie à Manille.  
Un jeune marquisien Chadwick a commencé son postulat, un prêtre diocésain David LEOU THAM a été admis à commencer le postulat.
- Pour tous ces raisons, nous espérons un avenir meilleur.

## **Ad. 1**

"We need to move "from a pastoral ministry of mere conservation to a decidedly missionary pastoral ministry". This task continues to be a source of immense joy for the Church: "Just so, I tell you, there will be more joy in heaven over one sinner who repents than ninety-nine righteous persons who need no repentance" (Łk 15, 7).

It's very important to live Good News in daily life, be faithful to personal and community prayers and adoration. Every brother need to be involved in apostolate and its need to be common responsibility. We see big value in taking care to be always in God's grace (confession and spiritual direction). It's important to be in good relationship with brothers (remembrance about important anniversaries).

## **Ad. 2**

A heightened individualism, a crisis of identity and a cooling of fervor. These are three evils, which fuel one another.

One of the more serious temptations which stifles boldness and zeal is a defeatism which turns us into querulous and disillusioned pessimists, "sourpusses". No one can start fight if he doesn't believe in victory. Who starts without trust, lose already the half of battel and dig his own talents.

The more serious temptations are: the spirit of this world, individualism, nervousness. It's important to keep "*prudential pastoralis*", and to start everything with open heart and smile and to be concern for respect and dialogue in building communities.

## **Ad. 3.**

To take the initiative. An evangelizing community knows that the Lord has taken the initiative, he has loved us first (1 J 4, 10) and therefore we can move forward, boldly take the initiative, go out to others, seek those who have fallen away, stand at the crossroads and welcome the outcast. Such a community has an endless desire to show mercy, the fruit of its own experience of the power of the Father's infinite mercy. Let us try a little harder to take the first step and to become involved.

The renewal of structures demanded by pastoral conversion can only be understood in this light: as part of an effort to make them more mission-oriented, to make ordinary pastoral activity on every level more inclusive and open, to inspire in pastoral workers a constant desire to go forth and in this way to elicit a positive response from all those whom Jesus summons to friendship with himself. As John Paul II once said to the Bishops of Oceania: "All renewal in the Church must have mission as its goal if it is not to fall prey to a kind of ecclesial introversion".

Being close to people and their problems, confession and spiritual direction, caring for their inner life, spiritual and intellectual formation, living Church life, drawing on good pastoral models and experiences.



## **USA** *(not including INDIA and USA-West)*

Received from Martin Gomes ssc

-----  
**NOTE:** In the original file the answers to each question came separated in blocks with different FONTS... maybe this means something (possibly that the answers came from different communities). Here they all have the same font but with distinct colors.  
-----

### **1. How do we cultivate the joy of believing?**

- Through the strong conviction of prayer.
- By remaining motivated and excited about mission.
- By reminding ourselves of the purpose and direction of our life
- By living the joy of gospel values in spite of troubles in life.
- By deepening of personal relationship with Jesus Christ.
- By living the community life.
- By responding to God's invitation to pray, ministry and our SSCC charism.
- By seeing the face of Jesus in others.
- By living out the vowed life, our vocation.
- By going beyond boundaries to express God's love through acceptance and forgiveness
- joyfully living our faith as resurrected people in the church... Believing and living our charism... revisiting our patrimony and historical roots... Promoting the cult of Saint Damien, enthronement and collaborating and encouraging our ssc laity & parishioners.
- zealously living as ssc for God in joy because he loves us and we must share this love through charitable service in a spirit of hope not desolation... With simplicity of life
- by nurturing and renewing and spiritually growing in our encounter with Christ and in communion with him through prayer, adoration, Eucharistic celebration, the sacred Scriptures, devotions, Etc.
- Having the courage to *smell like the sheep* by our manner of living and acting in the name of Christ among the people we serve.
- Remembering the reconciling love of Jesus Christ that I have received – and strive to be an agent of God's mercy in the manner I celebrate the Sacrament of Confession and other means of acting mercifully toward the people.
- Help people to lighten up – not all matters in their lives, the Church, etc. are supremely serious (learn to laugh at ourselves).
- In celebrating the Eucharist having deep confidence that my future is in God therefore I have no need to worry about the future, my eternal life is safe.

- Cultivate joy in my own life and ministry – when we meet people and families, hear their stories and help them see the presence of Christ.
- Concerning our SSCC family spirit – someone will be there for us to take care of us – having confidence in this no matter what.
- Growing in my daily understanding that I am a blessed person through the people, I work with and minister to as vessels of the Holy Spirit.
- Even though the world is full of negativity and agony, focusing on the Sacred Heart and the Immaculate Heart as signs that we are moving toward authentic gospel joy.
- By making choices to go to the margins so we don't avoid the pain of others – this is necessary for our personal, spiritual growth.

## **2. What are the temptations we need to confront with a great firmness?**

- Individualism – Private life.
- Not being counter cultural witness.
- Weak commitment.
- Seeking authority for power and not for service.
- Passivity and reluctant to talk about vocation.
- Not taking risk but flow with the flow of the world.
- Exclude people.
- Not being sensitive and attentive to the need of people.
- Preoccupation with managerial functioning.
- Consumerism, hedonism, worldly desires.
- Time wasted in unimportant things.
- Afraid of being with youth.
- Anti-Christian attitude of the world.
- Lack of conversion experience.
- Lack of enthusiasm.
- Detachment from the community life.
- Not being faithful to our commitment.
- Language barrier – not knowing language of the people we serve.
- Not being contextual.
- Not being open to learn from people we serve
- not to be crucified between the two thieves of regrets of the past and fears of the future that can rob us a really living life as ss cc... Perfecting our lives in charity by living our vows authentically especially regarding poverty (i.e selfish wants and coveting).
- to not focus on our communal mission or by abandoning unintentionally our community life... Being complacent and minimalistic instead of going the extra mile and relying on God's love and mercy... And sharing this through evangelization and Outreach in a mission.

- to be fair fall to evangelize or have a mentality of doom and gloom... And using our age factor to inhibit us... to use our age factor of quantity rather than quality.
- Coveting one's personal time can be a troublesome area in our lives. We are called to work hard and serve the people God give us with sincerity – but at times we can become troubled by their intrusion into our personal time.
- Needing to remember that we as religious do not have all of the gifts to give. The laity are often more educated than we are and their gifts vary for the good of God's work in the world.
- In light of our own financial issues, our ministerial focus on money is a temptation to be cautioned against. Striving to find a balance in service to all of God's people – e.g., people with financial means and the poor. The Pope brought up the topic of being addicted to financial security and power.
- We need to caution against being social workers for the people – our focus is to be leaders who guide people to experience the love and mercy of Jesus Christ. If I am not rooted in prayer and my own relationship with the Lord it will be difficult to be a leader of others toward the Lord.
- Our Church is meant to be lived as the Body of Christ, the Communion of Saints. At times we can focus on the church laws and ceremonies – but are called to promote life in our people, our individual and communal relationship with the Lord.
- I don't have the same vitality as in younger years. We might caution against making excuses based on one's age, ratchet down one's level of service to God's people.
- The insidious worldliness of people's values – and our values – can permeate in the Church negatively.

### **3. *What is calling us most to pastoral and missionary conversion?***

- Experience of love and its expression in our ministry.
- Pastoral concerns.
- Prayer life and faith sharing.
- Prayer – ministry or service and prayer.
- Renewal of life.
- Continual conversion of self and reconciliation for all.
- Using God for oneself and foregoing others – horrible.
- Preventing people to avail our service or facilities.
- Getting out of private concerns.
- We must not be living for ourselves but for Christ
- God's love and mercy especially focusing on a deeper personal Xtoentric ongoing conversion per our ssc tradition... being satisfied in our vocation of loving God and his people... Of knowing him and sharing him by

charitable continuous outreach and evangelization... Our missionary is zeal within and without the church and sharing our patrimony.

- Even as an aging community our focus should be that we are here for Christ and must be flexible to the needs of others... Especially to our parochial ministries and apostolates.
- Daring to evangelize to the peripheries – even the people on the margins among us. The concept of the new evangelization – evangelizing those who have had some introduction to the faith but whose faith growth has ceased at an early level of development and who may not practice their faith – is a persistent challenge in our modern world. They believe in some basic creedal notions but can't commit to the Church.
- Parents of our children in religious education programs didn't understand their faith or practice of our faith (Church does not fit into busy life schedules; pop culture is a stronger guide over their lives than is the Church).
- Making time to spend quiet but engaged before the Lord, who is the one sending us into ministry.
- Making time to spend quiet but engaged before the Lord, who is the one sending us into ministry.
- Trying to entrust the work we are able to do into God's hands – God gives it to us to do and all with come into fruition with our efforts but also in God's time.
- People in our modern age can feel little to no hope for their future – to help them find new life in Christ.
- Ideas about marriage in the US – sexual ideas of today are beyond my experience – much conflicting information and fluidity regarding sexual mores.
- Social media, fake news, people cannot navigate what the trust is in our culture.
- Many youth and young adults are attracted to other churches – but we seem not able to attract them / after Confirmation we lose our young adults.
- I make a deliberate decision to wear clerical attire most of the time so I can be present to all people for opportunities to interact with a priest.
- We can turn people off – each of us needs to remember how much I am loved first then share this with others – remember how much I have been forgiven by God then act less judgmentally toward others.
- People equate their deeps sinfulness with their identities.

---

### **US – Fairhaven**

From the USA Province, Fairhaven Active Ministry Community: Paul Alves; Stephen Banjare; David Lupu; Alfie McHugh; Sudhir Nayak; Esitio Niuliki; James Rukavina

## **2. What are the temptations we need to confront with a great firmness?**

**Stephen Banjare**—It is clear in this document, in the first paragraphs, what we need to avoid. Individualism! The private life! It is deja-vu of what we have read so far. See paragraph 78: individualism leading to an identity crisis; inferiority complex; weak commitment. We religious want to be like the rest of the world! There is no counter-cultural thrust! Where does this attitude come from? Relativism! And what about power? Are we seeking authority for power like the world, or authority for service?

There is also the section on “vocations” (#107). What is going on with us? We don’t talk about vocations, we are not an example to the young. We are passive, and reluctant. They don’t come because they are teased, they experience peer pressure. The Church is moving in a different [wrong] direction, and we are not taking risks in our mission work.

**James Rukavina**—We do the same in religion that we do with everything else: we exclude people. Excluding people is not a gospel value. I was watching a show on PBS about a Greek man, who involves himself in pulling people (refugees) out of the waters, and his village folks took care of these people. It didn’t matter what nationality or ethnicity these poor souls were. They did not see the situation as “us versus them”.

I go back to #9 in the document. Goodness spreads! We must be attentive to the needs of others. We must go beyond ourselves, go beyond who we are to show God’s goodness, to give and receive love. We must live out on a “higher plane” (#10). Damien met a need. It is more than just finding our identity. We must move to a higher plane, to share God’s love with others, no matter who they are. As it is, we are preoccupied with managerial functioning, instead of being what we are about. We need to be animated.

**David Lupo**—We are way too caught up in individualism, and consumerism. We are caught in hedonism, living for ourselves. We get caught up in social desires: cell phone; car. We have to get “the latest gadget”, in the same way as the world.

One criticism about the document is that it gets lost in its theological terms (#94). Clarify what is meant by “promethean neopelagianism” or “anthropocentric immanentism”. Give clear examples!

Religious life, as we define it as Sacred Hearts, needs to change. How would we define the elements of religious life? We are deep in complacency, and should move beyond it, but we’re not doing it. We spend too much time on our leisure, hobbies and pastimes. This leads to the loss of identity.

Indeed, we *are* afraid of being with youth! Youth challenge us, challenge our foundations, and that’s scary.

**Paul Alves**—I have the image of the man plugging the hole in the dyke. There he is trying to deal with the onslaught with concern. It borders on the impossible! It’s overwhelming! The flood of the world is anti-Christian! This prevents us from reaching out, and the doing of evangelization.

We are “professionals” in our appearance, but this is really not authentic. More is needed. We need conversion in our lives to truly be authentic. I stress the need for conversion in our lives!

Concerning missionary enthusiasm, it is the excitement that helps you convey the experience. Enthusiasm! You may know the material, but how do you convey it?

I have spent many years working in the school system. Peer group pressure is a problem. The experience of peers rejecting the Church becomes a blockage for youth.

**Esitio Niuliki**—For me, the temptation is to detach myself from community life. For us, the temptation is our attachments to a materialistic world. The temptation is that I become someone with power, changing things in a parish without any consideration of the people. What is needed is a life of faithfulness, being faithful to who we are, in order to be faithful to our commitment to the community. We see this in the life of St. Damien.

**Sudhir Nayak**—Language is very important, here at OLOA [parish], the language of the people, a way of identification. We may not need the “latest gadget”, but does the Church find the latest way to speak to the people? Some people in places today experience the loss of the care of a priest, or the loss of excitement. What can we do as religious to attract people?

The experience of young people here today differs from young people in other cultures. Asia is not the same as here. We cannot generalize, the situation might differ.

About missionary enthusiasm, my context sometimes connects with the people, and sometimes it doesn't. Sometimes, they do not understand me. Should I share my experience anyway?

**Alphonsus McHugh**—From my own ministry at Sacred Heart Nursing Home, I have come to see that people who suffer show us what the gospel is about. They preach to us more than we preach to them. They reach out, they're positive, generous, filled with goodness. I thank the Lord for what I can give, and what I receive. They also embody gospel values, not only us clergy and religious people.

# VLAANDEREN

## **1. Comment cultiver la joie de croire en Jésus et d'être religieux des SSCC ?**

Par une communauté fraternelle dans laquelle nous laissons de la place pour nous compléter les uns les autres et peut-être indiquer des pénuries.

Joie de la foi en Jésus en étant un peu comme Lui chez ceux que nous rencontrons ou au cours de nos activités pastorales.

En assurant une bonne atmosphère dans notre communauté locale, en vivant ensemble et en priant ensemble et en partageant notre engagement avec la grande communauté.

Si nous pouvons consoler les autres par notre propre foi. Par une prière régulière pour répondre aux questions : pourquoi je fais cela, que signifie Jésus pour moi ? En se trouvant dans la foi.

## **2. Quelles tentations devons-nous affronter avec plus grande fermeté ?**

*Evangelii Gaudium 79* : crise d'identité : dans les cercles médiatiques et intellectuels une méfiance de l'église, un certain complexe d'infériorité de sorte que nous ne sommes pas heureux avec ce que nous faisons.

*Evangelii Gaudium 80* : relativisme pratique : prétendre que Dieu n'existe pas, comme s'il n'y avait pas de pauvres, attacher trop d'importance au pouvoir et à l'honneur au lieu de donner sa vie pour l'autre.

*Evangelii Gaudium 85* : sentiment d'échec qui nous rend pessimiste, qui nous fait continuer à travailler sans confiance.

*Evangelii Gaudium 95* : laïcité : pratiquer la liturgie sans se préoccuper de l'impact sur le peuple de Dieu et de ses besoins concrets

Confondre notre foi avec notre certitude.

*Evangelii Gaudium* fait référence aux pèlerins d'Emmaüs. Pouvons-nous communiquer les expériences profondes que nous vivons et écouter les uns les autres.

Pouvons-nous mettre ces expériences au même niveau que la grande histoire de Dieu avec les hommes comme le fait l'histoire d'Emmaüs ?

Dans la vie de tous les jours, nous risquons de développer un « modus vivendi » de coexistence amicale et superficielle entre nous.

Nous ne devons pas vivre la pauvreté (des réfugiés) mais la sobriété des gens simples. L'obéissance signifie e.a. : s'écouter les uns les autres et sentir où nous sommes nécessaires.

## **3. Quels sont les appels les plus fortes pour une conversion pastorale et missionnaire ?**

Découvrir les besoins concrets des personnes concrètes. Ne voulant pas toujours avoir raison, mais être imprégné de ce que Christ a dit : vous n'avez qu'un seul maître : le Christ.

Parce que les gens ont aujourd'hui peu de base en termes de foi, leurs paroles ou leurs questions sont les meilleurs points de départ pour la pastorale et la conversion missionnaire.

Entendre l'appel des personnes dont la foi est primitive, mais qui désirent d'approfondir et confirmer la foi.

*Evangelii Gaudium 30* : engagement d'être présent là où la lumière et la vie du Ressuscité sont les plus absentes.

*Evangelii Gaudium 262* : L'Évangile ne peut pas vivre sans le poumon de la prière.

*Evangelii Gaudium 269* : nous intégrer dans la société, partager la vie de tous et écouter leurs soucis ou inquiétudes, travailler spirituellement avec eux dans tout ce dont ils ont besoin et nous engager tous ensemble à la construction d'un nouveau monde.



## **CASA GENERALIZIA (Roma)**

### **a) Come coltivare la gioia ...**

Pensiamo che il servizio ai poveri, di modo più semplice, con apertura alla novità, al rischio, alla parola di Dio, all'eucaristia, in una fraternità senza conflitti; una comunità dove si creano le condizioni per ricevere i doni della gioia con gratitudine, tutte queste cose ci conducono alla gioia di credere in Gesù e di essere religioso SSCC.

Di fare "Memoria" della Congregazione; della storia dei Fondatori, dell'esperienza personale della misericordia di Dio per me.

### **b) Tentazioni**

Mantenere le nostre zone di conforto che ci conducono lontano da Gesù.

Avere un lavoro oppure attività senza una spiritualità forte cioè un lavoro puramente sociale.

Proteggere la nostra privacy, il nostro mondo.

Cercare la vana gloria

Cercare di vivere la santità non secondo il Vangelo ma secondo me stesso.

Mondanità

Sfida di mettere i sui doni e talenti al servizio della comunità.

Seguire le comodità sociali lasciando l'appello del Vangelo.

Non osare uscire dal conosciuto (scuole, parrocchie, etc.)

Sfida della correzione fraterna

### **c) Conversione pastorale**

Crescere nell'esercizio di discernimento nelle nostre attività pastorale

Toccare la carne sofferente di Gesù fra i poveri e gli emarginati della nostra società.

Avere una spiritualità partecipativa

Educare i poveri

Crede nella forza d'intercessione (adorazione)

Offrire un servizio di qualità e accettare il controllo

Mantenere il desiderio vivo di incontrarci con Gesù e cercarlo in ogni sosta della nostra vita

Approfondire il dono dello Spirito Santo

Crede nella forza evangelizzatrice delle comunità cristiane